D.L. 13-11-1947

PAGE 2. Pour rire un peu : « NOUS DEUX » par...

LE PRINTEMPS N'EST PAS SI LOIN... PUISQUE CETTE SEMAINE, *Madame*,
votre journal
Marie France
VOUS PRESENTE :
Des ensembles mi-saison de haute mode :: 4 ravissants feutres printaniers :: 1 gilet tricoté :: Avec le roman, le théâtre, le cinéma, la nouvelle...
24 pages en 5 couleurs ★ 11 francs 50

Paris-presse

Dernière édition

4e Année - N° 695 JEUDI 13 FÉVRIER 1947 4 FRANCS Sainte-Gilberte.

UNE SEULE CHAUSSURE *cette année*

M. Ramadier déclare au New York Times : " La France souhaite une alliance franco-américaine "

(De notre correspondant particulier (Dionel DURAND.)
NEW-YORK, 12 février.

Le gouvernement français souhaiterait la signature d'une alliance franco-américaine dans le cadre des Nations Unies.

Cette déclaration a été faite par M. Ramadier au cours d'une interview accordée au correspondant du « New York Times ».

Nos hommes politiques semblent en effet prendre l'habitude de faire leurs déclarations exclusivement à la presse étrangère.

Cette interview suscite un grand intérêt dans les milieux diplomatiques américains qui voient là une manifestation intéressante de la politique étrangère de notre pays.

On souligne d'abord ici que l'éventualité d'un tel accord est peu probable en vue de la position traditionnelle des Etats-Unis, dont le Congrès refusa toujours les engagements trop précis envers les autres pays étrangers.

Cependant les milieux diplomatiques de Washington considèrent que la déclaration de M. Ramadier signifie que la politique française, loin de pencher définitivement vers Moscou, recherche du côté des puissances occidentales son point d'équilibre entre deux blocs dominant le monde. C'est à cette lumière que l'on juge ici la signature de l'alliance franco-anglaise, annoncée comme imminente par les observateurs.

Il est à prévoir que Washington ne prendra pas officiellement position pour ou contre l'alliance éventuelle avec la France. Mais on croit que les autorités des Etats-Unis ne refuseront pas d'étudier la question qui, pour peu coutumière qu'elle soit à leurs yeux, pourrait se poser d'une manière plus précise dans l'avenir.

au lieu de la paire annoncée!

Le retard sera de 15 millions de paires, bien que le gouvernement ait acheté le cuir à l'étranger 3 fcis plus cher qu'en France

Par François CHARBONNIER.

M. MARCEL PAUL eut en juillet dernier un geste généreux. Il décida de faire cadeau à chaque Française et à chaque Français d'une paire de chaussures. Et, attention touchante, de la leur remettre à la date de leur anniversaire.

Une paire de chaussures par an... c'est peu. La façon de donner, il est vrai, vaut mieux que ce qu'on donne.

Las !... Il semble que M. Lacoste aura du mal à tenir les promesses de son prédécesseur. Pour cela, il aurait eu besoin annuellement, en tenant compte des bons supplémentaires accordés aux prioritaires, de 50 millions de paires de chaussures.

Le programme de l'an dernier prévoyait la fabrication de 42 millions de paires. 36 millions seulement ont été faites. Et cette année, les fabricants n'espèrent pas dépasser le chiffre de 31 à 32 millions. 60 % seulement des bons pourront être honorés !

Pourquoi ? Tout simplement par suite du manque de cuir.

La collecte fut en 1946 nettement insuffisante — inférieure de 45 % environ à celle de 1938. La première cause de ce déficit fut bien entendu la désorganisation du marché de la viande. La peau des bêtes abattues clandestinement étant plus ou moins bien conservée.

Mais ce n'est pas la seule...

« Voyez-vous, m'ont dit les professionnels, la politique du gouvernement dans le domaine des prix est incohérente. Le 19 juin 1945, le prix des cuirs bruts fut fixé au coefficient 1,9 par rapport à l'avant-guerre.

» Cette décision exerça déjà, à ce moment, une influence déplorable sur la collecte des gros cuirs qui n'atteignit pas 71.000 tonnes contre 120.000 environ en 1939. L'année dernière, la hausse des cours mondiaux rendit le blocage des prix encore plus absurde. La Production industrielle le maintint cependant. Si bien qu'à partir du mois de mai, la collecte s'effondra ; les producteurs préférant stocker ou même parfois détruire les peaux des bêtes abattues plutôt que de les vendre au-dessous de leur valeur. Elle remonta, il est vrai, à l'automne, sous l'influence des facteurs saisonniers. Mais pour l'ensemble de l'année

(Suite en page 3)

Pour sauver l'industrie britannique BEVIN et CHURCHILL préparaient un gouvernement de coalition

Par Jacques LAMBERT.

LES attaques de la presse britannique contre le ministre des carburants, M. Shinwell, sont considérées comme les signes avant-coureurs d'une attaque concentrée des conservateurs au Parlement et dans le pays, contre le gouvernement de M. Attlee.

Le but de cette manœuvre serait le remplacement du cabinet travailliste actuel par un cabinet de coalition dans lequel les conservateurs seraient largement représentés.

Il est à noter que Winston Churchill a demandé à voir d'urgence le président du Conseil actuel, et que les rencontres entre certains chefs travaillistes et conservateurs sont de plus en plus fréquentes. Le thème de toutes ces rencontres est « le sauvetage de l'industrie britannique d'une paralysie complète si les menaces de coupures de courant se réalisaient ».

Une nouvelle formule

Il ne s'agit, en réalité, de rien moins que de trouver une nouvelle formule pour la majorité, formule qui écarterait une fraction importante du groupe travailliste de la Chambre — la fraction d'extrême gauche des « supernationalisateurs et des soviétisants », soit les rebelles de Crossman.

Ce n'est plus un secret pour personne que M. Bevin, qui est de moins en moins soutenu en politique étrangère par le cabinet Attlee, aurait recherché avec Churchill les bases d'un remaniement gouvernemental.

Ces bases seraient les suivantes :

— La gravité de la situation économique et financière d'une part, la situation internationale de l'autre, exigent la formation d'une large coalition comprenant l'aile modérée des travaillistes et les conservateurs.

— Les nouvelles nationalisations devront être ajournées tant que le résultat de celles qui sont en cours ne sera pas connu.

— Winston Churchill devra être nommé à un poste important pour permettre à la Grande-Bretagne d'arriver à l'accord le plus étendu possible avec les Etats-Unis dans les domaines : politique, économique et financier.

L'acceptation de ce projet d'accord pourrait provoquer de graves dissensions au sein du parti travailliste, peut-être la scission, ainsi que des protestations de la part de certains Trades Unions.

Ces préparatifs demanderont, bien entendu, encore plusieurs semaines. En attendant, la crise économique, le chômage, la baisse du standing de vie, la crise des carburants et la diminution des exportations seront autant d'éléments qui créeront dans l'opinion, publique l'idée que *cette situation exceptionnelle exige des mesures exceptionnelles*. Dans tous les cas, il ne semble pas que la crise puisse éclater avant le retour d'Afrique du Sud de la famille royale.

Cependant, les experts de la vie politique anglaise prétendent qu'en mai 1947, l'Angleterre aura un nouveau gouvernement de coalition dans lequel Winston Churchill jouera un rôle actif.

Mme VINCENT AURIOL A VISITÉ CE MATIN A 11 H.

l'exposition Van Gogh. Au musée de l'Orangerie, l'incognito de la Présidente fut respecté à tel point qu'un peintre connu la prit pour une princesse égyptienne... Mais le photographe de « Paris-presse » n'a pas fait cette confusion...

FRANCO PROTESTE contre le transfert d'Abd el Krim en France

MADRID, 12 février. — Le ministère des Affaires étrangères d'Espagne a publié un communiqué protestant énergiquement contre la décision qui a été prise par le gouvernement français de transférer en France le leader arabe Abd el Krim, qui avait été déporté en 1926.

Une note de protestation a été remise hier à M. Bernard Hardion, chargé d'affaires de France en Espagne.

CHASSE A L'HOMME RUE St-MARTIN

Un cambrioleur soutient l'assaut de la brigade des gaz et disparaît...

Un complice du malfaiteur est arrêté

MME RUSSINI voyait, ce matin, avec stupeur deux hommes armés pénétrer dans la petite chambre qu'elle occupe au cinquième étage, 101, rue Beaubourg.

Il était 8 h. 15. La commerçante se disposait à descendre pour procéder à l'ouverture du petit bar dont elle est la gérante et qui est situé au rez-de-chaussée de l'immeuble.

Cependant, malgré la frayeur qu'elle éprouvait, Mme Russini eut le temps de lancer ses appels à l'aide par la fenêtre qui était restée entrouverte.

Ils furent entendus par deux agents cyclistes qui croisaient dans les parages. Les deux gardiens de la paix se lancèrent immédiatement à la poursuite des auteurs de cette agression manquée qui sortaient à cet instant de l'immeuble. L'un des malfaiteurs, qui avait ouvert le feu sur un des gardiens, fut immédiatement rejoint.

Il s'agit de Georges Lesellier, né à Saint-Lô, qui fut conduit sur-le-champ au commissariat des Enfants-Rouges pour y être interrogé.

Quant au second, qui continuait à couvrir sa retraite de coups de feu, il fut pris en chasse par l'autre gardien de la paix qui ne put riposter, son revolver s'étant enrayé.

Une course poursuite s'engea aussitôt dans les rues de Paris devant les passants éberlués, entre la police et le fuyard.

(Suite en page 3)

EN PAGE 2 :
HITLER
Les deux derniers visiteurs du Bunker

L'EXPÉDITION BYRD FAIT UNE DÉCOUVERTE SENSATIONNELLE :

Une oasis mystérieuse au milieu des terres antarctiques

Les avions photographient en couleurs des lacs aux eaux vertes et bleues, des collines brunes

A BORD DU MOUNT OLYMPUS, 12 février.

UNE découverte — la plus importante peut-être de toutes celles que l'expédition Byrd a faites jusqu'à présent — vient d'être effectuée par une patrouille aérienne de l'expédition, à l'intérieur du continent antarctique, non loin de la côte de Knox.

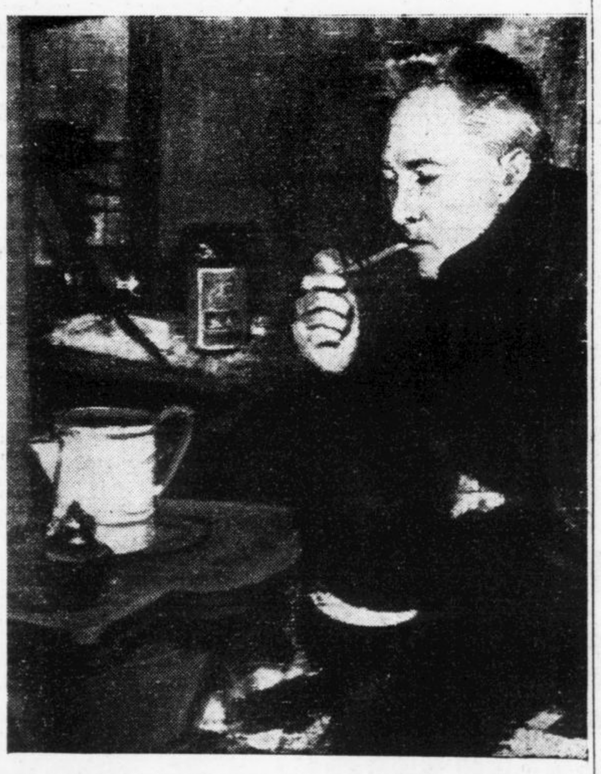
Il s'agit de la découverte d'une véritable oasis, s'étendant sur une soixantaine de kilomètres, en largeur comme en longueur, complètement épargnée par les glaces, parsemée de nombreux petits lacs aux eaux vertes et bleu foncé, et de buttes coniques de terre brune, d'une hauteur moyenne de 150 mètres. Les avions ont immédiatement pris des vues en couleur de cette oasis.

Selon le commandant de la patrouille, le capitaine Quackenbush, les petits lacs seraient assez grands pour permettre l'amérissage d'une patrouille d'hydravions.

La première hypothèse émise au sujet de cette oasis épargnée par les glaces est qu'elle serait due à la présence de sources d'eau chaude. La question qui se pose maintenant est de savoir si elle est suffisamment chaude, d'un bout de l'année à l'autre, pour permettre l'établissement d'une base d'où l'on pourrait poursuivre des études qui seraient du plus haut intérêt du point de vue de la géologie et de la géographie.

Chaque appareil de reconnaissance est muni, en effet, de trois appareils de prises de vues différents : un appareil photographique vertical à grand champ, spécial pour la cartographie, une camera cinématographique ordinaire, et une camera prenant des images en couleurs. Cette dernière est d'une grande utilité parce qu'elle aide les géologues à déterminer la nature des différents terrains filmés.

Lundi, le « Mount-Olympus » a brisé ses leviers de commande. Ce navire se trouve maintenant à environ 200 kilomètres de l'île de Scott. La région qui reste à parcourir est extrêmement dangereuse étant donné le nombre des glaçons flottants qui entravent la route. Un vent violent les déplace avec une rapidité menaçante.



Byrd a retrouvé, à Little America, sa pipe de l'expédition de 1935... (Belinogramme T.S.F. New-York et câble U.S.A.-Europe.)

Les avocats de Pétain vont faire une démarche auprès de M. Marie

Le ministre de la Justice sera prié d'accorder des adoucissements à l'exmaréchal

Une agence britannique avait fait savoir que des démarches auraient été faites auprès de M. Vincent Auriol pour que les conditions de captivité de Pétain puissent être adoucies et, en particulier, que Mme Pétain soit autorisée à séjourner à proximité du détenu.

En réalité, M. Vincent Auriol a récemment reçu Mes Isorni et Lemaire, les avocats de Pétain, qui lui avaient demandé une audience. Après cette rencontre, le Président a simplement répondu que les défenseurs de l'accusé devaient formuler une demande régulière qui serait transmise au garde des Sceaux, afin que, seules, les autorités compétentes puissent prendre une décision à ce sujet.

Effectivement, Mes Isorni et Lemaire ont demandé audience au garde des Sceaux, qui les recevra le 19 février.

M. Robert SCHUMAN DEVANT LA COMMISSION des Finances

Ce matin, M. Robert Schuman a été entendu par la commission des finances sur le budget extraordinaire.

INVALIDE DANS LA DROME M. MOUTET représentera le Soudan

M. Moutet, invalidé hier comme député de la Drôme, représentera le Soudan au Conseil de la République.

On sait que le ministre de la France d'outre-mer avait été élu à la seconde Assemblée, en Afrique équatoriale, sans être candidat.

LES ÉLÉMENTS eux-mêmes contre le parti travailliste

La tempête retarde la sortie des cargos La neige obstrue l'entrée des usines

LONDRES, 12 février. — Le travail a cessé dans les charbonnages d'Ecosse et pas un cargo n'a pu quitter le Nord de l'Angleterre. Ces deux nouvelles, parvenant à Londres tard dans la soirée, ont frappé le public de consternation. La mer démontée, en effet, interdit aux cargos de quitter les ports, et les tempêtes de neige empêchent les mineurs de parvenir jusqu'à l'entrée des puits. Il semble que même les éléments soient ligués contre le parti au pouvoir.

Au mariage de Mary Churchill, hier soir, dans les salons du Dorchester faiblement éclairés par des chandelles, on demandait ironiquement : « Dieu est-il travailliste ? »

M. Shinwell, ministre des Combustibles, joue de malheur : par des mesures draconiennes et fort impopulaires, il a réduit la consommation de houille de 80.000 tonnes en deux jours ; et c'est justement 80.000 tonnes « de manque à produire » que coûte la tempête de neige d'Ecosse, pour la seule journée d'hier.

Lance-flammes et tanks

Le gouvernement envisage maintenant d'étendre à tout le territoire britannique le plan de détresse qui n'était imposé jusqu'ici que de Brighton à Liverpool.

Le ministre des Combustibles appelle à son secours les ministres de la Guerre et de la Marine. La bataille du charbon devient une opération militaire.

Il y a des centaines de milliers de tonnes de combustibles à l'entrée des puits.

Jean CASTET.

(Suite en page 3)

LE MATCH CERDAN-HAWKINS pour le titre européen en mai à Paris

Jack Solomons a cédé ses droits au Palais des Sports

LONDRES, 12 février.

LONGMAN et Solomons se sont réunis à la British Boxing Board où Jo Longman a exposé que, pour mettre un terme au différend entre la délégation française et la délégation britannique de l'European Boxing Association, l'O.S.A. se désistait du combat entre Marcel Cerdan et Hawkins pour le championnat d'Europe au profit de Jack Solomons.

(Suite en rubrique sportive)

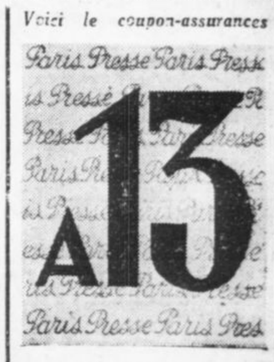
JORDAN, soldat des brigades internationales, est en mission chez les partisans. Il y a rencontré deux femmes extraordinaires : une enfant, qui ne connaît de la vie que la souffrance, et sa mère adoptive, une vieille gitane qui sait le passé et l'avenir.
SUIVEZ CETTE PATHETIQUE HISTOIRE D'AMOUR ET D'AVENTURE EN PAGE 2
(Photo PARAMOUNT.)

Pour qui sonne le glas
de HEMINGWAY

MISE EN VENTE EXCEPTIONNELLE!
QUANTITÉ LIMITÉE:
200 SACS
BOX Toutes teintes
DERNIER MODÈLE 1947
3.750 F
INTÉRIEUR CUIR : 4.350 F

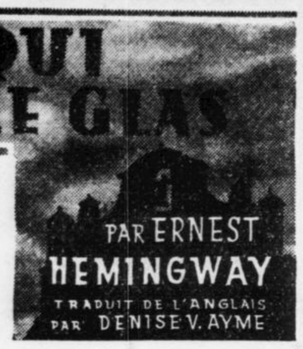
SAC SELLIER 2.200 | SAC FERMOIR POUTOU GOLD 2.400 | SAC FERMOIR DAIM 3.450
AUTRES MODÈLES: SAC FERMOIR BOX: 3.850 | SAC FERMOIR 3.650
LE PAVILLON DU CUIR
167, Rue St HONORÉ - PARIS (1er)
ANGLE RUE DE L'ÉCHELLE - MÉTRO PALAIS-ROYAL

13 FÉVRIER
Voici le coupon-assurances



Cette conjonction de 13 vous portera-t-elle bonheur ? SEREZ-VOUS PROTEGE CONTRE LES ACCIDENTS ?
PROTEGE OU PAS DE TOUTE FAÇON GARDEZ SOIGNEUSEMENT CE COUPON
car il remplace le coupon 3 et complète votre collection des dix derniers coupons parus : 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13.
VOTRE JEU EST COMPLET VOUS AVEZ EN MAIN LA MEILLEURE DES POLICES D'ASSURANCES
VOUS ETES ASSURE
sans formalité, sans inscription préalable, automatiquement
... DONC RASSURE

POUR QUI SONNE LE GLAS



RESUME

La guerre civile déchire l'Espagne. Engagé volontaire dans les Brigades Internationales, Robert Jordan a reçu l'ordre de faire sauter un pont près de Ségovie. Il doit prendre contact avec Pablo qui commande une guérilla locale.

Paris-presse ★ N° 3

LES CHEVAUX DE PABLO

Il se rappelait maintenant avoir remarqué sans y prendre garde que le pantalon de Pablo était usé jusqu'à la corde et particulièrement à l'intérieur des genoux et des cuisses.

Je me demande s'il a des bottes ou s'il monte avec les alpargatas, songea-t-il. Il doit avoir tout un équipement. Mais je n'aime pas cette tristesse. C'est une mauvaise tristesse. C'est la tristesse qui les prend avant d'abandonner ou avant de trahir. C'est la tristesse qui précède la liquidation.

Devant eux, un cheval hennit derrière les arbres, et, un peu de soleil seulement filtrant à travers leurs cimes épaisses qui se rejoignaient presque, il aperçut entre les troncs bruns des pins l'enclos formé par des cordes liées aux arbres. Les chevaux tendirent la tête à l'approche des hommes. En dehors de l'enclos, au pied d'un arbre, les selles s'empilaient sous une bâche. Les deux hommes portant les sacs s'arrêtèrent et Robert Jordan comprit que c'était pour lui faire admirer les chevaux.

— Oui, dit-il, ils sont très beaux. Il se tourna vers Pablo : Vous avez votre cavalerie et tout.

Il y avait cinq chevaux dans l'enclos de corde : trois bais, un alezan et un roux. Après les voir considérés ensemble, Robert Jordan les examina individuellement, les détaillant avec attention. Pablo et Anselmo savaient leur qualité et, tandis que Pablo se redressait, fier à présent et l'air moins triste, les regardant avec amour, le vieux se tenait comme s'il s'agissait d'une surprise qu'il venait lui-même de faire surgir.

— Comment les trouvez-vous ? demanda-t-il.

— Tous ceux-là, c'est moi qui les ai pris, dit Pablo, et Robert Jordan eut plaisir à l'entendre parler fièrement.

— Ça, dit Robert Jordan, désignant l'un des bais, un grand étalon avec une étoile blanche au front et un seul pied blanc, un pied de devant. Ça, pour un cheval, c'est un cheval.

C'était un magnifique cheval qui semblait sortir d'une peinture de Velasquez.

— Ils sont tous bons, dit Pablo. Vous vous y connaissez en chevaux ?

— Oui.

— Tant mieux, dit Pablo. Vous voyez un défaut dans un de ceux-là ?

Robert Jordan comprenait que, maintenant, l'homme qui ne savait pas lire examinait ses papiers.

Les chevaux, tous tranquilles, levaient la tête et regardaient l'homme. Robert Jordan se glissa entre les doubles cordes de l'enclos et frappa le roux sur le flanc. Il se pencha en arrière contre les cordes et regarda les chevaux tourner dans l'enclos, les regarda une minute encore, tandis qu'ils se tenaient immobiles, puis se courba et ressortit entre les cordes.

— L'alezane boite du pied de derrière, dit-il à Pablo sans le regarder. Le sabot est fendu et ça n'empirera peut-être pas, à condition qu'on la ferre convenablement, mais elle risque de tomber si elle fait beaucoup de chemin sur un sol dur.

— Le sabot était comme ça quand nous l'avons prise, dit Pablo.

— Le meilleur que vous ayez, l'étalon à la marque blanche, a une enflure du col du fémur qui ne me plaît pas.

— Ce n'est rien, dit Pablo. Il s'est cogné il y a trois jours. Si c'était quelque chose, ça se verrait déjà.

Il écarta la bâche et montra les selles. Il y en avait trois de vachers ; deux simples et une très ornée avec du cuir travaillé à la main et de lourds étriers fermés, et deux selles militaires, en cuir noir.

— Nous avons tué deux guardras civils, dit-il, expliquant les selles militaires.

— C'est du grand sport.

— Ils avalent mis pied à terre sur la route entre Ségovie et Santa-Maria del Real. Ils étaient descendus pour demander ses papiers au conducteur d'une carriole. Nous avons pu les tuer sans abîmer les chevaux.

— Vous avez tué beaucoup de gardes civils ? demanda Robert Jordan.

— Plusieurs, dit Pablo. Mais, sans abîmer les chevaux, ces deux-là seulement.

— C'est Pablo qui a fait sauter le train à Arevalo, dit Anselmo. C'est Pablo.

— Il y avait un étranger avec nous qui a fait l'explosion, dit Pablo. Vous le connaissez ?

— Comment s'appelle-t-il ?

— Je ne me rappelle pas. C'était un nom très bizarre.

— Comment était-il ?

— Il était blond comme vous, mais pas si grand et avec de grandes mains et un nez cassé.

— Kachkine, dit Robert Jordan. Ça devait être Kachkine ?

— Oui, dit Pablo. C'était un nom très bizarre. Qu'est-ce qu'il est devenu ?

— Il est mort en avril dernier.

— C'est là ce qui arrive à tous, dit Pablo d'un air sombre. C'est comme ça que nous finirons tous.

— C'est comme ça que finissent tous les hommes, dit Anselmo. C'est de cette façon là que les hommes ont toujours fini. Qu'est-ce qui te prend, homme ? Qu'est-ce que tu as dans le ventre ?

— Ils sont très forts, dit Pablo. On eût dit qu'il se parlait à lui-même. Il regarda les chevaux d'un air sombre.

« Vous ne savez pas comme ils sont forts. Je les vois toujours plus forts, toujours mieux armés. Toujours avec plus de matériel. Me voilà avec des chevaux comme ceux-là. Et qu'est-ce que j'ai comme avenir ? On me chasse et on me tue. C'est tout...

— Vous chassez autant qu'on vous chasse, dit Anselmo.

— Non, dit Pablo, plus maintenant. J'en ai assez d'être poursuivi. Ici on est très bien. Mais si vous faites sauter un pont dans la région ils nous donneront la chasse. Dès qu'ils auront repéré qu'on est ici, ils nous chercheront avec des avions, ils nous trouveront et il faudra nous en aller. J'en ai assez de tout ça. Vous entendez ? Il se tourna vers Robert Jordan. De quel droit vous veniez à moi, vous un étranger, me dire ce que j'ai à faire ?

— Je ne vous ai rien dit de ce que vous avez à faire, lui dit Robert Jordan.

— Mais vous me le direz, dit Pablo. Là. C'est là qu'est le mal.

Il désigna deux lourds ballots qu'ils avaient posés à terre pendant qu'il examinait les chevaux. La vue des chevaux paraissait lui avoir remis tout cela en tête, et le fait que Robert Jordan s'y connaissait en chevaux semblait lui délier la langue. Tous trois étaient debout maintenant près de l'enclos de cordes, et des taches de soleil luisaient sur la robe de l'étalon bai. Pablo le regarda, puis, poussant du pied le lourd ballot :

— Là est le mal.

— Je viens seulement faire mon devoir, lui dit Robert Jordan. Je viens par ordre de ceux qui dirigent la guerre. Si je vous demande de m'aider vous pouvez refuser et j'en trouverai d'autres qui m'aideront. Je ne vous ai même pas encore demandé votre aide. Je dois faire ce qu'on m'a ordonné et je puis vous assurer que c'est important. Si je suis étranger, ce n'est pas ma faute. J'aimerais mieux être né ici.

— Pour moi, le plus important, c'est qu'on ne vienne pas nous déranger, dit Pablo. Pour moi, maintenant, mon devoir est envers moi et envers ceux qui sont avec moi.

— Toi, oui, dit Anselmo. Toi, maintenant, depuis longtemps. Toi et tes chevaux. Jusqu'à ce que tu aies des chevaux, tu étais avec nous. Maintenant, tu es un capitaliste comme les autres.

Pablo ne répondit pas, mais ramassa le sac.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1947 by Opera Mundi et « Paris-presse »*).

"NOUS DEUX" par Laurel et Hardy

L'Anglais, enfant de la balle et l'Américain 100 % vous disent comment est fait le chemin du succès

LONDRES, 12 février.

PENDANT les vingt dernières années nous avons tourné ensemble 173 films. Dans l'esprit du public et dans le nôtre même, nous sommes devenus aussi inséparables que des frères siamois.

Notre association est si profonde que nous avons fini par rayer le pronom « je » de nos conversations et de nos pensées ; même quand nous abordons des sujets qui n'intéressent que l'un de nous, nous continuons à employer, par habitude, la première personne du pluriel chère aux rois. C'est peut-être pour cette raison que, durant nos longues années d'association, nous n'avons jamais eu une querelle. Combien d' « équipes » d'artistes peuvent en dire autant ?

Pourtant, notre collaboration commença tout à fait accidentellement, car nous sommes venus à l'écran de deux pôles absolument opposés.

Mais parlons un peu de nous-mêmes :

Moi, Stanley Laurel, je suis né le 16 juin 1895, à Ulberstone, en Angleterre. Je suis le fils d'Arthur Jefferson Laurel, artiste et metteur en scène, et de Magde Metcalfe, artiste dramatique qui a eu un grand renom en Angleterre. « J'ai grandi dans une salle » comme se doit de grandir un enfant de la balle, et j'ai fait mes débuts sur les planches à l'âge de sept ans dans un drame intitulé « Lights of London ».

Ensuite, pendant plusieurs années, j'ai fréquenté à Glascow l'école de King James et celle de Queens Park, et je ne « travaillais » qu'incidemment au théâtre que j'aimais pourtant déjà. A l'âge de 15 ans, j'ai abandonné définitivement l'école et j'ai été engagé dans une troupe de variétés en qualité de fantaisiste.

J'ai débarqué aux Etats-Unis en 1910. Je faisais partie alors de la troupe « The London Comedians ». Après avoir parcouru les Etats-Unis la troupe se dispersa et je figurai dans des vaudevilles jusqu'en 1917, date à laquelle je signai un contrat pour les studios Universal de Hollywood. Mes débuts à l'écran furent un échec et je revins au théâtre pour cinq années encore. Toutefois il faut croire que la côte du Pacifique m'attirait puisque j'y retournai, mais cette fois en qualité d'auteur et de metteur en scène.

C'est à ce moment que je rencontrai pour la première fois Hardy qui devait, par la suite, devenir mon compagnon et mon ami inséparable.

STAN LAUREL et Oliver HARDY, rois du comique depuis vingt ans, ont été « cueillis » hier, à Southampton, par notre collaborateur Marcel Idzkowsky alors qu'ils avaient encore un pied sur le « Queen Elizabeth » et déjà un pied en Angleterre.

Nous avons annoncé qu'ils comptent maintenant jouer et tourner à Londres, puis peut-être à Paris.

Voici l'histoire des « inimitables » racontée par eux-mêmes et telle qu'ils l'ont confiée à notre collaborateur, entre deux gags

En effet dans un film dont la vedette féminine était Theda Bara et dont je dirigeais les prises de vues, Hardy devait jouer le rôle d'un maître d'hôtel. Mais il se brûla le bras au cours d'un commencement d'incendie au studio et ne trouvant personne pour le remplacer, je me souvins d'avoir été comédien avant de devenir metteur en scène et je décidai de prendre moi-même le rôle. J'eus tant de succès que j'abandonnai la mise en scène pour poursuivre la carrière d'artiste. Environ un an plus tard j'eus à jouer dans le même film que Hardy et c'est là que se noua notre amitié. Toutefois il ne nous vint à l'idée de « faire tandem » que lorsque nous eûmes tourné ensemble cinq ou six films. Et quand notre association prit son élan, personne ne s'en étonna outre mesure, pas même nous, tellement il semblait que nous étions faits l'un pour l'autre.

Hardy cent pour cent Américain

— Moi, dit Oliver Hardy, je suis un Américain cent pour cent. Je suis né le 18 janvier 1892, à Harlem, en Géorgie. Je suis le fils du respectable Oliver Hardy senior, avocat et gérant d'hôtel, et de Mrs Emily Hardy.

Je fus d'abord envoyé à l'école de ma ville natale qu'il ne faut pas confondre avec le quartier nègre de New-York, puis au collège d'Atlanta, enfin à l'Académie militaire de Georgie.

A l'Université de Georgie, en ratbrillai dans l'équipe de football américain. Une fois, au Glee Club, où se réunissaient les étudiants, on découvrit que j'avais une voix de ténor agréable et quelques talents de comédien. Depuis ce jour, ma passion pour le football baissa rapidement, à tel point que je rejoignis un chœur de passage dans la ville et que je partis avec lui. Je vagabondai pendant trois ans avec cette troupe à travers tous les Etats-Unis jusqu'au moment où j'arrivai à Jacksonville, en Floride, où se trouvent les studios de la vieille compagnie cinématographique Lubin Film Company. Les studios étaient justement en quête d'un acteur « bien en chair ». Cela se passait en 1915, et comme à cette époque je déplacais à peu près le même volume qu'aujourd'hui, on me proposa le rôle; j'acceptai.

» Cette même année, les studios Lubin Film émigrèrent à Hollywood, et moi avec eux. Je jouai pendant six ans pour la Vitagraph Company puis je fis deux films pour la Fox et enfin je fus engagé par la Hal Roach pour le film dont les prises de vues étaient justement dirigées par Stan Laurel. Le reste est de l'histoire.

Les raisons de notre succès

» En travaillant ensemble, nous nous sommes graduellement adaptés l'un à l'autre, et avons perfectionné nos styles respectifs. Nous avons été les premiers à Hollywood à lancer le genre comique au ralenti, par opposition à Mac Sennett, dont les acteurs jouaient à une telle cadence, qu'on avait l'impression qu'ils avaient « le diable aux trousses ».

Nous avons enfin pensé aux effets du genre comique sur le public ; nous sommes tombés d'accord pour penser que le spectateur trouve beaucoup plus drôle une scène dans laquelle il voit le début et la fin et dont il peut imaginer le déroulement à son gré. Si, par exemple, Laurel pousse Hardy par une fenêtre et que ce dernier dégringole dans un bassin situé deux étages plus bas, nous ne ferons pas voir la scène dans toute sa longueur avec le gros Hardy pendant sa chute, mais seulement comment il passe par la fenêtre et après son « arrivée » au milieu des poissons rouges du bassin, laissant aux spectateurs le soin d'imaginer les péripéties du plongeon.

» Enfin une ligne de conduite dont nous ne nous sommes jamais écartés et qui, à notre avis, a été un facteur des plus importants de notre réussite, c'est de ne jamais avoir fait de films qui auraient pu prêter à critique au point de vue moral, nous avons toujours coupé de nos scénarios les scènes qui quittaient l'étroite piste du comique pur. Cela nous a été facilité par le fait que, dans la vie privée, notre conduite a toujours été analogue et aucune de nos plaisanteries ne pourrait choquer le plus puritain des maîtres d'école. Nous pensons d'ailleurs que cette « naïveté » nous a porté bonheur.

LAUREL et HARDY.

(*A suivre.*)

(*Copyright 1947 par U.P. et Paris-presse.*)

DANS la nuit du 25 au 26 avril, Ritter von Greim s'envole vers Rechlin. Il est piloté par un autre personnage extravagant qui l'accompagnera durant ses dernières aventures, Hanna Reitsch, la célèbre aviatrice pilote d'essais. Nazie fanatique, elle a longtemps sacrifié à son idole, Adolf Hitler. En lui, dit-elle, elle a reconnu la véritable quintessence de l'honneur allemand.

Cette femme déséquilibrée, agitée mais courageuse, attaque par contre Himmler, Goebbels et Eva Braun, avec des arguments de la plus déconcertante logique féminine.

Cependant en dépit des qualités fâcheuses et des erreurs historiques qu'il peut contenir, le récit d'Hanna Reitsch doit être considéré comme un document d'une importance extraordinaire.

Atterrissant à Rechlin, à l'aube du 26 avril, Greim et Hanna Reitsch ont l'intention de continuer leur vol vers Berlin dans un hélicoptère ; or il a été endommagé le jour même. Mais le sergent qui a piloté Speer à sa dernière visite au bunker se trouve là.

L'avion est un Focke Wulf 190. Il est prévu pour un seul passager placé derrière le siège du pilote. Mais Hanna Reitsch est décidée à ne pas manquer la dernière partie du voyage. Comme Greim accepte de la prendre et qu'elle est petite, elle est introduite avec difficulté dans la queue de l'avion par une ouverture de secours.

Quarante avions de chasse les accompagnent tandis qu'ils se faufilent parmi les continuelles attaques des avions russes, vers Gatow, seul aérodrome de Berlin resté entre les mains des Allemands.

Ils y atterrissent avec seulement quelques déchirures aux ailes.

Greim essaie alors de téléphoner à la chancellerie. C'est impossible. Ayant découvert sur le terrain un avion d'entraînement, il décide de l'utiliser pour se poser en ville, à proximité du bunker. Les derniers chasseurs qui peuvent encore prendre l'air engagent un dernier combat avec les avions russes, tandis que von Greim décolle. Il pilote lui-même ; Hanna Reitsch est à la place du passager. L'avion vole en rase-mottes dans la direction de la porte de Brandebourg.

Au-dessous, les combats de rues font rage. Au-dessus passent les avions russes. Après quelques minutes de vol, un obus russe arrache le plancher de l'appareil et Greim est blessé au pied droit.

Par-dessus ses épaules Hanna Reitsch s'empare des commandes et en volant entre les maisons réussit à atterrir sur le boulevard de l'Axe Est-Ouest qui prolonge la fameuse allée Unter den Linden. Une voiture réquisitionnée au passage dépose devant les ruines de la chancellerie Hanna Reitsch et von Greim. Ce dernier reçoit les premiers soins, puis on le transporte dans le bunker où Stumpfegger lui fait un pansement.

Nous sommes le 26 avril, à 7 heures du soir.

Hitler au chevet de Greim

L'arrivée dramatique du général Ritter von Greim et de Hanna Reitsch impressionne vivement Hitler qui vient immédiatement à l'infirmerie pour les accueillir chaleureusement.

Il demande à Greim s'il sait pourquoi il a été appelé.

— Non, répond Greim.

— **C'est parce que Hermann Goering nous a trahis, moi et le Vaterland !**

Puis il explique sur le mode plaintif :

« Derrière mon dos, il a établi des relations avec l'ennemi. Son action est une preuve de couardise. Contre mes ordres, il m'a envoyé un télégramme irrespectueux. Il m'a déclaré qu'ayant été désigné autrefois pour me succéder, il est prêt à gouverner de Berchtesgaden à ma place. Il a donné comme prétexte que de Berlin, je ne puis plus gouverner. Il a terminé le télégramme en disant que s'il n'a pas de réponse de moi à 10 heures le soir même, il considérera que j'ai donné mon assentiment... »

Hitler parle avec des larmes dans les yeux. Livide et la tête penchée, il tend alors à Greim, pour qu'il le lise, le télégramme de Goering qui frémit dans sa main tremblante. Pendant que Greim lit, Hitler l'observe. Sa respiration devient courte et bruyante. Des tics crispent son visage. Et soudain il hurle :

« **Un ultimatum... un grossier ultimatum .. Il ne reste rien... Rien ne m'a été épargné... Il n'y a plus de loyauté, plus d'honneur. Une avalanche d'amertume et de trahison s'est abattue sur moi... Mais cela.. c'est le comble, c'est la fin ! Aucune injure ne m'a été épargnée.** »

Greim succède à Goering à la Luftwaffe

Puis, après un court silence, son sang-froid soudainement retrouvé, il apprend à Greim la raison de sa convocation. Il a décidé de le nommer commandant en chef de la Luftwaffe, avec rang de feld-maréchal, en successeur de Goering.

C'est uniquement pour cette formalité que Greim a été convoqué au bunker, que des vies d'aviateurs allemands ont été sacrifiées, et que des appareils irremplaçables ont été perdus .Un télégramme aurait suffi, mais Hitler qui a préféré ce procédé dramatique et coûteux, aboutit à ce seul résultat : pendant 3 jours Greim est prisonnier et inutile dans le bunker...

Chaque jour des avions partent de Rechlin pour essayer de le transporter à son nouveau quartier général. Greim et Hanna Reitsch veulent demeurer à Berlin et sacrifier leurs vies pour « l'honneur de la Luftwaffe », mais Hitler insiste pour qu'ils partent. Chaque avion qui tente d'atteindre Berlin est descendu par les Russes.

Dans la nuit, Hitler convoque Hanna Reitsch dans son appartement. « Son visage, dit-elle dans sa déposition, est creusé et ses yeux sont larmoyants. Il lui dit que la situation semble à présent désespérée ; à moins que l'armée Wenck n'arrive et ne sauve la capitale par le sud-ouest. Et comme toujours il s'exalte dès qu'il évoque un espoir... »

« **MAIS SI LES RUSSES PRENNENT BERLIN, LUI ET EVA BRAUN ONT TOUT PREPARE POUR LEUR SUICIDE ET POUR QUE LEURS CORPS SOIENT DETRUITS PAR LE FEU.** »

Il remet à Hanna Reitsch des ampoules de poison pour elle et pour Greim.

Cette nuit du 26 au 27 avril, les obus russes commencent à tomber sur la Chancellerie.

Hanna Reitsch passe la plus grande partie de la nuit à veiller auprès de Ritter von Greim et à préparer leur suicide commun pour le cas où les Russes arriveraient le matin. Ils ont décidé d'absorber le poison que Hitler leur a donné. Ensuite, très vite, avant qu'il n'ait agi, ils arracheront les goupilles des grenades à main qu'ils ont déposées autour d'eux. Ainsi, tandis qu'ils mourront empoisonnés, leurs corps, réduits en charpie, disparaîtront. Hitler et Eva Braun ne seront pas seuls à mourir à grand fracas.

(*Copyright by Inser et Paris-presse.*)

Voir Paris-presse à partir du 29 janvier.

Prochain article :

LE BUNKER CRIE VICTOIRE

Aujourd'hui PARIS vous offre...

THÉATRES

Opéra	20,30	La Péri.
Opéra-Com.	21	La Bohème.
Com.-Franç.	20,45	Surprise de l'amour.
Com.-Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Fiancés du Havre.
Agnès-Capri G. M.	21	Orion le Tueur.
Ambassad.	21	Le Secret.
Ambigu	21	Homme q. assassina
Antoine	20,45	Tous les deux
Atelier	20,45	Roméo et Jeannette.
Athénée	20,30	Ecole des Femmes.
Bouf. du Nord		Relâche.
Bouffes-Par.	21	Am. de Mme Vidal.
Ch. de Roch.	21	L'ombre d'un franc-tireur.
Châtelet	20,30	Chasseurs d'images.
Com. C.-Ely.	21	L'Echange.
Com.-Wagram		Relâche.
Daunou	21	Ds sa candeur naïve
Edouard - VII	21	D. souris et d. hom.
Etoile		Relâche.
Gaîté-Lyriq.	20,15	Chanson gitane.
Gramont	21	Vous ne l'emporterez pas avec vous.
Gd-Guignol	21	Le bateau des mille caresses.
Gymnase	20,45	Parents Terribles.
Hébertot	20,45	L'Aigle à deux têtes
La Bruyère	21	Le Dibbouk.
Madeleine	21	Jeux d'Esprits.
Marigny		Relâche.
Michel	21	25 ans de bonheur.
Michodière	20,45	Aupr. de ma blonde
Mogador	20,45	No, No, Nanette.
Monceau	20,45	M. de Falindor.
Moncey		Relâche.
Montp. - Baty	20,30	Electra.
Noctambules	21	André Frères.
Nouveautés	21.10	Georges et Margaret
Œuvre	21	Bonne chance Denis
Palais-Royal	21	Desc. on vs demande
Pigalle	20,45	Huon de Bordeaux.
Pte-St-Martin	21	Mort rev. de suite.
Potinière	21	Chiche.
Renaissance	21	La part du feu.
St-Georges	20,45	Le Burlador.
Sarah-Bernh.	20,30	La Terre est Ronde.
St. Ch.-Elys.	20,45	Maison de Bernarda.
Th. de Paris		Relâche.
Th. de Poche	21	La Pomme Rouge.
Variétés	21	Freddy la Valise.
Verlaine	20,45	Perv. Mme Russel.

MUSIC-HALLS

A.B.C.	21	L. Marjane, G.Tabet
Alhambra	20,30	La Bonne hôtesse.
Bobino	21	Yves Montand.
Cas. Montp.	21	La Belle de Cadix.
Cas. de Paris	20,30	Paris Extra-Dry.
Européen	21	J'y crois.
Fol.-Bergère	20,15	C'est d.l.folie revue.
Mayol	21	O ! N ! U ! Revue.
Petit Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	Ambiance.

CHANSONNIERS

Deux-Anes	21	Faisons du foin.
Dix-Heures	22	Dégourdis de la IVe.
Cav. Républ.	21	R. Paul, R. Bartel.
Coucou	21	Quand Cannes a cancanne.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Medrano	20,45	Trou. Gruss Jeannet
Cirq. d'Hiver	20,45	Les lions géants.

CINEMAS

FILM FRANÇAIS

Caméo	M. de Falindor.
César	Le Père Tranquille.
Cinécran	Le Fugitif.
Ciné Médicis	Razumov.
Ciném. Italiens	La Presse filmée.
Club des Vedettes	Inspecteur Sergil.
Eldorado	Le Fugitif.
Gaumont-Théâtre	Ruzumov.
Impérial	Le Fugitif.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marbeuf	L'Inspecteur Sergil.
Marignan, perm.	Rêves d'amour.
Mariv., 14, perm.	Rêves d'amour.
Moulin-Rouge	Le Fugitif.
Pagode	Nous ne sommes pas mariés.
Panthéon	Partie de campagne, L'Homme, Naissance du cinéma.
Péreire Palace	Un Revenant.
Plazza-Cinéo	L. Portes de la Nuit.
St-Lazare-Pasquier	Un Revenant.
Studio 28	Symphonie fantast.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agrieulteurs	Brève rencontre.
Avenue	Mrs. Miniver.
Artistic, 14,20, 20,30	La sauv. blanche, Desperados.
Balzac	Dix petits Indiens.
Biarritz	Symphonie magique
Bonaparte	Illusions perdues.
Broadway, 12 à 24	Le retour de Topper
Ciné. Montmartre	4 flirts et un cœur.
Ciné-Opéra	Amour et Swing.
Ciném. Ch.-Elys.	Rançon du bonheur,
Clichy-Palace	Septième voile.
Colisée	Agent double.
Delambre	Deux jeunes filles et un marin.
Elysées-Cinéma	Mildred Pierce.
Ermitage	Arsen. et vieil dent.
Français	Intrig. de Saragota.
Gaîté-Rochech.	Jack l'Eventreur.
La Royale	4 flirts et un cœur.
Lord Byron	La Rue Rouge.
Napoléon	Reine de Broadway,
Normandie	Reine de Broadway,
Olympia	Rançon du bonheur,
Palais-Rochech.	Fantômes en vadrouille.
Paris	Le paradis est à vs,
Portiques,	Amour et Swing.
Radio-Ciné-Opéra,	Elle et Lui.
Royal Haussmann, « Studio »	L'aigle des mers.
Triomphe	Tortilla Flot.
Ursulines	

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Aubert-Palace	Septième voile.
Cinémonde	Jack l'Eventreur.
Ciné. Clichy	Mariage incognito.
Cinépresse Ternes	Chanson du passé.
Empire	Fantasia.
Gaumont-Palace	Arènes sanglantes.
Helder	Desperados.
Max-Linder	La Loi du Far-West.
Midi-Minuit Clichy	Qu'elle était verte ma vallée.
Midi-Minuit	Femme ou Démon.
Palace (perm.)	La Rue Rouge.
Paramount	Tueur à gages.
Royal Haussmann « Club »	Mildred Pierce.
Royal Haussmann « Méliès »	L'aigle des mers.
Rex (perm.)	Arènes sanglantes.
Scala	Desperados.
Vivienne	Desperados.

UNE ARRESTATION EN ITALIE... DES DÉPOTS D'ARMES EN FRANCE...

L'espionnage allemand n'a pas désarmé

Que sont devenus les agents de l'Abwehr qui réussirent à se faire emprisonner en août 1944 pour de menus délits de droit commun

Par SALLUSTE.

NOUS avons relaté l'arrestation sensationnelle qui vient d'avoir lieu à l'aérodrome romain de Ciampino : mais la baronne Ortzen, qui est maintenant entre les mains de la Sûreté, ne paraît être qu'un pâle agent de l'espionnage allemand si on compare sa personnalité à celle du mystérieux Walter Manetti, dit la « Panthère noire », qui vient d'être découvert, à Milan, et mis au secret par la police italienne pour complot contre la sûreté de l'Etat et trafic d'armes.

Il s'agirait de l'un des plus dangereux chefs du néo-fascisme international, qui n'avait encore jamais été identifié.

C'est pour le compte de la S.A.M., dont il était un des chefs, que Manetti venait de se rendre acquéreur par personnes interposées d'un important stock d'armes, de munitions et d'explosifs.

Que signifient donc ces trois initiales S.A.M. ? Fort simplement « Squadre Azione Mussoliniane » (groupe d'action mussolinien). Le S.A.M. s'est assigné pour mission de constituer des dépôts d'armes et de recruter des agents dans toutes les provinces de la péninsule.

Tanger et l'Espagne franquiste

Les espions fascistes — y compris les agents de nationalité française — ont des antennes à Tanger. Tanger est devenu le véritable centre nerveux de tous les faiseurs de complots du monde.

Mêlés à cette faune, les officiers de l'I.S., du S.D.C.E., du Secret Service, s'efforcent de procéder aux identifications des agents fascistes.

Le grand état-major des renseignements nazis a son siège en Espagne franquiste, à quelques kilomètres de Madrid, a vu et au su de tous les services de contre-espionnage alliés.

Dès 1943, les Allemands avaient préparé un plan éventuel de défaite et mis en place à Madrid un détachement important de leur Abwehr.

Le « Combattant européen »

La libération de la France ne fut, pour les services allemands d'espionnage et de sabotage qu'une simple gêne apportée à leur activité. Leurs précautions étaient prises. La tactique adoptée fut la suivante : faire condamner, au début de l'année 1944, pour de menus délits de droit commun, des espions parfaitement assimilés, dotés d'une identité française contrôlable. Les agents se trouvant à pied d'œuvre dans les prisons pour attendre que viennent les y rejoindre les collaborateurs, fondèrent ainsi les premiers noyaux de leurs organisations.

Le premier de ces mouvements a pris pour nom « Le Combattant Européen ». Fortement pris à partie par la Sûreté en octobre 1946, il s'est reformé depuis sous le nouveau titre de « Front Noir ». Ses principaux agents rencontrent fréquemment à Lisbonne leurs maîtres de l'Abwehr allemande de Madrid. Ils éditent un journal.

Si le « Front Noir » est, sans conteste, la plus importante de ces organisations. Il en existe plusieurs autres. En particulier l'Organisation Secrète Nationale-Socialiste Révolutionnaire qui se recrute particulièrement dans les milieux d'anciens Francistes (on se rappelle que leur chef, Bucard, a été fusillé l'an dernier). Leur journal a emprunté le titre d'un organe de la résistance à l'oppression allemande : « Combats ».

Un autre organe, publié par les mouvements néo-fascistes français a pour titre « Marianne ». A lire ces feuilles, il semble que la parfaite cohésion ne règne pas entre les divers mouvements.

Les titres des différents articles ne manquent pas d'être intéressants. Tous prônent la perfection de l'ancien régime allemand. Ainsi, dans le « Combattant européen » de juillet, sous la rubrique on ne peut plus prétentieuse de la « Doctrine et l'Histoire », un long article développe ce principe : « Pourquoi l'Allemagne a tenu ». L'Allemagne a évidemment tenu, selon cet auteur anonyme, parce qu'elle était raciste et hitlérienne.

Un point aigu de la propagande des groupes néo-fascistes est — comme il se doit — l'évacuation de la Ruhr.

Les autres objectifs sont, ainsi qu'un titre le précise : conquérir la C.G.T., unité (entre les groupements de guerre civile, bien entendu), de Dupont à Thorez.

Sont stigmatisés avec la même vigueur tous les partis politiques, de l'extrême droite à l'extrême gauche.

On peut sourire de ce verbiage, mais il faut pourtant constater que la propagande clandestine est le plus souvent savamment orchestrée : parfois un bruit alarmiste s'enfle jusqu'à devenir une rumeur, ou bien c'est un ensemble d'accidents dont les auteurs sont introuvables. Une assez courte information émanant de la Sûreté précisait, tout récemment, que l'on venait de découvrir vingt-cinq dépôts d'armes. A Fontainebleau, Orléans, Etampes, Chartres, Châteaudun et sur la côte de l'Atlantique, entre Royan et Nantes, des stocks d'engins étaient constitués. La plupart d'origine allemande, d'autres provenant de parachutages pour le maquis que les Allemands avaient capturés. Il est à remarquer que toutes les caisses découvertes sont d'un modèle uniforme et qu'elles contenaient un assortiment standard d'engins destructeurs.

Chasse à l'homme rue Saint-Martin

(Suite de la première page)

Le malfaiteur, de grande taille — 1 m. 75 — vêtu d'un pardessus bleu, cheveux châtains clair, emprunta alors la rue Turbigo puis tourna brusquement le coin de la rue du Vert-Bois pour s'engouffrer quelques instants plus tard dans l'immeuble du 327, rue Saint-Martin.

Les commissaires Delattre et Pruchon se rendaient immédiatement sur les lieux pour prendre la direction des opérations qui s'avéraient devoir être de grand style.

La foule commençait de se masser dans les rues voisines.

« C'est Pierrot le Fou », entendait-on. « On se dirait à Chicago » !

En fait, peu de temps après qu'un fort cordon d'agents, mitraillette au bras, ait entouré le pâté d'immeubles, la brigade des gaz faisait une spectaculaire entrée en scène. Puis des cars de renforts arrivèrent à intervalle régulier. Une voiture radio de la police municipale commençait de patrouiller dans les rues voisines.

Et, dans le hall du 327, on entassait les armes, les chargeurs, les masques à gaz et les boucliers de protection, tandis que les brigadiers tentaient de repousser le flot sans cesse grossissant des curieux.

Vers 12 h. 30, M. Badin, directeur adjoint de la Police judiciaire, venait prendre la direction de ce siège mené selon les règles.

Les policiers explorèrent, de la cave au 7e, tous les immeubles de l'endroit. Un cinéma voisin fut, de même, fouillé de fond en comble. En vain.

Du bandit, plus de trace. On pouvait supposer qu'il chercherait un refuge momentané dans une chambre de bonne inoccupée, ou un providentiel chemin de fuite par les toits. En fait, le malfaiteur — qui est toujours armé de sa mitraillette — a sans doute réussi à fausser compagnie à ses gardiens en alerte, en empruntant les sous-sols des maisons.

LES ÉLÉMENTS contre les travaillistes

(Suite de la première page)

Le War Office et l'Amirauté, harcelés par le premier ministre, ont dressé hâtivement un plan qui consisterait à employer des lance-flammes pour dégager la voie et des tanks pour tracter des remorques chargées de houille. Deux torpilleurs seraient envoyés sur la côte écossaise pour guider les cargos à travers le brouillard.

Londres offre un aspect désolé avec les trois quarts de ses boutiques fermées et ses restaurants où l'on ne peut s'alimenter qu'entre 2 heures et 5 heures de l'après-midi.

Il n'y a plus guère d'espoir de voir lever avant plusieurs semaines les dures restrictions que le gouvernement avait annoncées au dernier moment, et peut-être avec un peu de légèreté, « pour huit jours seulement ».

Il y a, dans les tiroirs de Whitehall, un plan draconien de rationnement, dressé par M. Dalton, dont personne ne voulait entendre parler sous prétexte que son application serait impopulaire. Aujourd'hui, ce plan lui-même est dépassé par les événements, et les tempêtes de neige font le jeu des politiciens.

J. C.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DE CHATEAU-CHINON

(Première épreuve)

1. Vadimon (F. Delanoé (111) .....G. 169
à M. F. Delanoé .....
2. Vérité (O. Vroumann) (127) .....P. 178
3. Valseur du Pad (Grégorio) (106)P. 50
R. km. : 1'32"8/10. — 12 partants.
N. pl. : 101, 103, 109, 114, 117, 119, 124, 128, 130.

(Deuxième épreuve)

1. Vulcain D (G. Bottoni) (129) ..G. 169
à M. A. Doniceni .....
2. Vert Bocage (F. Réaud) (108) ..P. 15
3. Valrose (R. C.-Maillard) (115) P. 17
R. km. : 1'30"8/10. — 11 partants.
N. pl. : 104, 116, 118, 123, 125, 131, 133, 134.

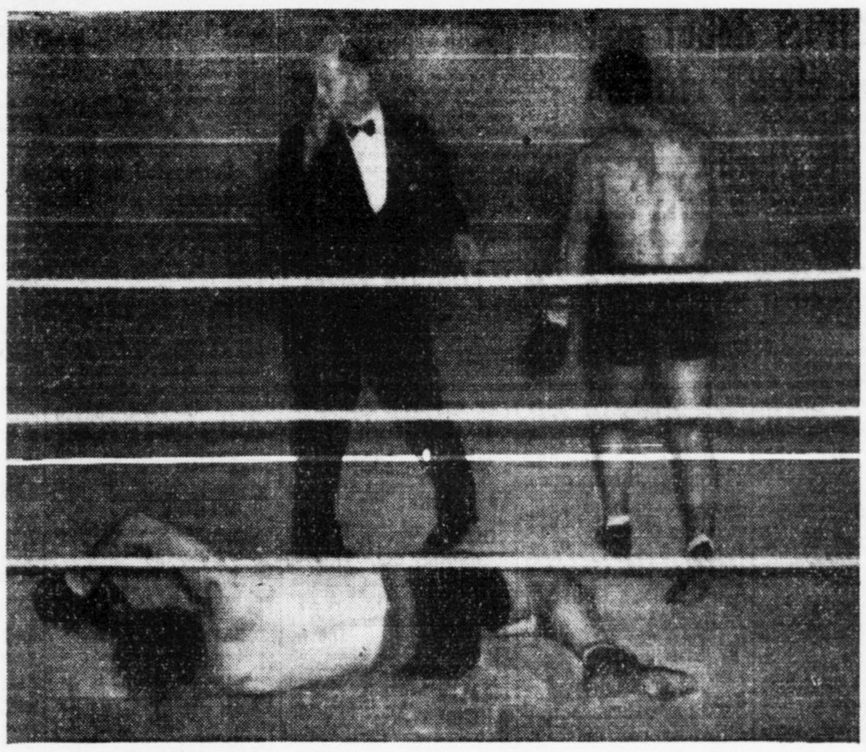
PRIX DE GRENOBLE

1. Voronoff (M. Perlbarg) (208) ..G. remb.
à M. Ch.-F. Delecroix .....P. remb.
2. Vitan Ve (R. Hazet) (207) ...P. remb.
R. km. : 1'27"3/10. — 6 partants.
N. pl. : 203, 202, 204, 205.

PRIX DU DEBUT

1. Abner (J. Bertho) (322) .....G. 93
à M. A. Veslard .....P. 17
2. Auros (R.-C. Simonard) (311) P. 14
3. Abd El Krim D (G.Bottoni)(312)P. 13
R. km. : 1'30"3/10. — 10 partants.
N. pl. : 303, 307, 309, 317, 318, 320, 321.

LE K. O. qui donna la victoire à CERDAN sur GILROY



Danielle DARRIEUX son fiancé Pierre Louis et l'équipe de "Bethsabée" ont retrouvé Paris

APRES quelques semaines d'extérieurs à Taroudan, au pied de l'Atlas marocain, l'équipe de « Bethsabée » — premier film en français de Léonide Moguey depuis les heures noires — est de retour à Paris depuis ce matin.

La gare de Lyon fut soudain transformée en cité cinématographique. Tant sur le quai que dans le wagon de la troupe, on se heurtait à des vedettes, à des techniciens, des scénaristes. On quittait Danielle Darrieux pour se heurter à Roger Vitrac, adaptateur de « Bethsabée ». On serrait la main à Jean Murat et l'on saluait ensuite Andrée Clément toujours mystérieuse. On terminait l'intérieur de Paul Meurice pour commencer celui de Pierre Louis. Nicolas Hayar, chef opérateur, interrompait une conversation commencée avec Léonide Moguy.

De 8 h. 30 à 9 heures, la gare de Lyon fut un Hollywood au petit pied.

Parmi les gens du quai, on se montrait une vieille dame que Pierre Louis embrassa soudain.

— Ma mère, dit-il.

Danielle Darrieux accourut aussitôt et embrassa à son tour celle qui sera bientôt sa belle-mère. Bientôt ? Dès que M. Rubirosa, l'actuel mari de notre star, aura accepté le divorce.

— Mais, assure-t-elle, il a accepté sur ma demande. C'est d'ailleurs un gentleman...

— Mon Dieu ! qu'il fait froid, crie soudain Jean Murat.

Pour des gens qui reviennent d'Afrique, notre climat est attristant.

Mais il n'y a pas que la température. Il y a Paris, tout simplement.

Et cela vaut, à ceux qui sont venus accueillir les cinéastes, une offensive faite de rires et d'émotion.

Pierre BERGER.

D. 481

SANG PEAU

Pénibles Maladies efficacement combattues

ECZÉMA · ARTHRITISME · CIRCULATION · AGE CRITIQUE · CONGESTION

ECZÉMA, herpès, psoriasis, boutons ; varices qui gonflent et alourdissent les jambes ; ulcères variqueux interminables ; rhumatismes douloureux et paralysants ; vapeurs, vertiges, bourdonnements, coups de sang et troubles de la cinquantaine chez l'homme comme chez la femme — tous ces maux sont généralement combattus par le Dépuratif Richelet Intégral. Les puissantes propriétés désintoxicantes de cette préparation aident l'organisme à rejeter les poisons qui vicient le sang, gênent sa circulation et sont à l'origine des troubles et maladies indiqués plus haut.

Une action tonique

Enfin, avec son Magnésium, le Dépuratif Richelet Intégral relève les forces nerveuses et physiques.

DÉPURATIF RICHELET INTÉGRAL

Ttes Pharm. Lab. Richelet, Bayonne

Visa N° 361 P. 5022

Ceci intéresse

tous les jeunes gens et jeunes filles tous les pères et mères de famille

L'enseignement par correspondance de L'ÉCOLE UNIVERSELLE

la plus importante du monde, permet de faire chez soi, en toutes résidences, à tout âge, dans le moindre temps et aux moindres frais, des études complètes dans toutes les branches. Demandez l'envoi gratuit de la brochure qui vous intéresse :

Br. 20100 : Etudes secondaires complètes, depuis la onzième jusqu'aux classes de Lettres supérieures et Math. spéciales, préparation aux examens des Bourses et au Baccalauréat (toutes séries).
Br. 20101 : Classes prim., Brevets.
Br. 20102 : Lic. (Droit, Sc., Let.).
Br. 20103 : Grandes Ecoles spéciales.
Br. 20104 : Carrières administratives.
Br. 20105 : Ind. et Trav. publics; Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 20106 : Carrières de l'Agricult.
Br. 20107 : Carrières du Commerce. Comptabilité, Sténodactylo. Certificats d'aptitude professionnelle.
Br. 20108 : Orthog., Rédact., Calcul, Ecriture.
Br. 20109 : Langues étrangères.
Br. 20110 : Air, Radio, Marine.
Br. 20111 : Carrières du Dessin.
Br. 20112 : Solfège, Harmonie, Piano, Violon.
Br. 20113 : Couture, Coupe, Mode.
Br. 20114 : Secrétariats.

Milliers de brillants succès aux baccalauréats, brevets et tous examens et concours.

ÉCOLE UNIVERSELLE — PARIS
59, boulevard Exelmans, ou
NICE, chemin de Fabron (A.-M.)

Pierrot n'oublie plus de se brosser les dents

Il emploie, comme sa maman, le Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Merry et trouve que cette pâte blanche, onctueuse, a le goût délicieux du meilleur chewing-gum. Pas de danger qu'il oublie de se laver les dents ! Réclamez partout le Dentifrice « Chewin-Gum », il vous enchantera.

Vera Borea
présente sa collection
à 15 h. 30
376, rue Saint-Honoré

LOCATION de VOITURES MODERNES avec chauffeur 5 HEURE-JOURNÉE-MOIS
ETOILE 24-08

MAROQUINERIE DE LUXE
Collection de printemps
SACS DE DAMES
PETITE MAROQUINERIE
CHAOUAT, 22, r Royale - Opé. 87-78

POUR ACHETER ET VENDRE
PROPRIÉTÉS - IMMEUBLES - TERRAINS
APPARTEMENTS
LOCAUX COMMERCIAUX ou INDUSTRIELS
SOCIÉTÉ CHAILLOT
44, Av. du Président Wilson, PARIS - KLE. 25-72

SALONS FAUTEUILS CUIR CANAPÉS LITS
FABRICANTS SPÉCIALISTES
33 RUBIN FRÈRES Fbg St ANTOINE
MÉTRO BASTILLE
DANS LA COUR A GAUCHE

LOTERIE NATIONALE
TIRAGE
de la 50e tranche 1946
ce soir, à 20 h. 30
au THÉATRE MUNICIPAL de CALAIS
A qui les dix millions ?

CARVEN
6, Rond-Point des Champs-Elysées
présente sa collection
A PARTIR DU 14 FEVRIER
à 15 heures
sur invitation seulement

Couverts de table
IMPORTANTE MAISON DE GROS
RECHERCHE
par très grosses quantités tous genres couverts table, cuillers à café et louches en aluminium fondu ou découpé, acier chromé et inoxydable, fer battu étamé
PAIEMENT COMPTANT
Ecrire à « Paris-presse » sous n° 773, qui transmettra.

OFFICIERS MINISTERIELS
Adj. ét. Me Bazin, not., 24, r. Vignon, le 5 mars, 14 h. 30. Fonds Entrepreneur TRAVAUX publics et partic. à Paris, r. Abbé-Groult, 44 et r. Ch.-Lecoq, 19. M. à p. : 300.000. Mat. et march. en sus. Consig. 350.000. S'adresser : Me Bazin et Me de Gennes, administr. judic., 16, r. Arcade, Paris.

20.000 francs récompense
à personne ayant téléphoné au sujet 4 bobines film 8 m/m en couleurs « Voyage aux Etats-Unis été 1939 ». Prière retéléphoner à MAN, 67-20. Discrétion assurée.

MA MAISON
Ma villa...
Ma ferme...
Mon commerce...
...Je l'ai acheté grâce au prêt consenti par le CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER le pourrai rembourser en 5, 10, 15 ou 20 ans et ne payerai qu'un intérêt négligeable
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
49, avenue George-V, Paris (8e)
FONDÉ EN 1936
Cette formule groupe actuellement plus de 10 millions d'adhérents en Amérique.

Ets STERALAM
82, Bd Barbès, (18e)
153, R. Legendre (17e)
LITS ET VOITURES D'ENFANTS
Dans une voiture ou un lit STERALAM bébé sourit
MAISON DE CONFIANCE

PETITES PILULES CARTERS POUR LE FOIE

GRANDE SPÉCIALITÉ DE MEUBLES
RUSTIQUES
Meubles cérusés, néo-rustiques
STUDIOS · COSYS
Ateliers d'Art Rustique et Moderne
10, RUE DE LA PÉPINIÈRE (Saint-Lazare)

LUMO, Détective
TOUTES MISSIONS CONFIDENTIELLES
Enquêtes, Surveillances, Filatures
42, Chaussée-d'Antin (9e) - TRI. 66-06

GODEFROY 34, rue Jean-Mermoz Rd-Pt Ch.-El. 11 à 20 h.
BRILLANTS - ARGENTERIE

Vins libres depuis 80 FRANCS le litre, gare départ
A. CROUZET — Sommières (Gard)

Une chaussure au lieu de la paire promise

(Suite de la première page)

resta cependant encore inférieure de quelques trois mille tonnes à celle de 1945. »

Le plus beau de cette histoire est que le gouvernement qui, sur le marché intérieur, maintenait le prix du cuir à un taux anormalement bas, commandait dans le même temps à l'étranger 30.000 tonnes de cuir — sur lesquelles, d'ailleurs, 18.000 seulement furent livrées — à un prix trois fois plus élevé. Et nous manquons parait-il de devises !...

Les grands bénéficiaires de cette politique à courte vue sont bien entendu les trafiquants. Le cuir vendu à la production avec soulte sert à fabriquer les chaussures que l'on trouve au marché noir à quatre ou cinq mille francs la paire. Et c'est encore les salariés qui font les frais de l'opération !

Le gouvernement s'aperçut heureusement — mieux vaut tard que jamais... — qu'il était sur une mauvaise voie. Et le 24 janvier dernier décida que les prix actuels pourraient être majorés jusqu'à 100 %, proportionnellement à l'importance de la collecte.

Des chaussures... dans dix mois

« La mesure est utile, m'a dit hier un des dirigeants du syndicat du commerce de la chaussure. Mais elle vient un peu tard. Le tannage du cuir demande environ six mois. Comptez-en deux ou trois encore pour faire les chaussures. Un délai de neuf mois s'écoule donc entre le ramassage du cuir et la vente des souliers chez le détaillant. Nous commençons seulement du reste à sentir les effets de l'effondrement de la collecte.

Jusqu'à la fin de janvier, la production s'était maintenue ; mais depuis une quinzaine de jours, la crise est commencée. Nos usines tournent au ralenti, les ouvriers ne travaillent qu'un jour sur deux.

— Cette crise, si je le comprends bien, durera jusqu'à la fin de l'année ?

— Certainement...

— Il sera donc impossible de distribuer aux usagers les chaussures qui leur ont été promises.

Mon interlocuteur sourit.

« C'est à peu près certain. Pour économiser le cuir, nous avons du reste l'intention de munir les 2/3 des chaussures fabriquées cette année de semelles de caoutchouc. Il ne faudrait pas que, sur ce point, les clients se montrent trop difficiles. »

F. C.

Cette semaine de la viande pour Paris

Mais les bouchers doivent être raisonnables

Malgré les opinions divergentes de MM. Rastel et Philip, il est un fait : les Parisiens auront de la viande cette semaine ; ils auront même un double secteur, c'est-à-dire 150 grammes de viande congelée contre ticket et rigoureusement à la taxe, ainsi que de la viande fraîche dont le prix, suivant une tolérance, ne devra pas excéder 230 à 250 francs le kilo.

La méthode employée par M. Rastel peut être discutée, mais le fait est là : il y a de la viande, et les arrivages s'amorcent pour la semaine prochaine.

L'expérience se poursuivra-t-elle ?

La méthode est un dépannage pour parer au plus pressé, et on nous a confirmé que jamais le principe des achats prioritaires n'avait été supprimé, pas plus que celui de la taxe.

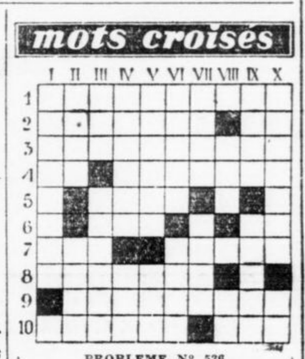
Toutefois, les préfets ont la faculté d'user d'une tolérance, dans la mesure où ils la jugeront nécessaire, et ce sera le cas pour Paris sans doute.

Dans la tolérance subsiste A la condition naturellement que les bouchers fassent preuve de sagesse.

ravitaillement

Sardines Une boîte de 200 gr. (sardines importées, huile ou tomate) contre le ticket SH de février.

mots croisés



PROBLEME N° 536

HOR. — 1. Richard le fut après Olivier. — 2. Se répéter. Cours l'eau. — 3. Du nouveau monde. — 4. Règle. Aider le hasard. — 5. Nombre grec. — 6. Chose latine. Initiales de l'auteur de Trilby. — 7. Lit. Disque de métal. — 8. Prénom féminin. — 9. Les plus proches parentes peuvent l'être. — 10. Prénom Fatigué.

VER. — I. Commode. — II. Pour le canotier. Anagramme de meuh. — III. Poème. Vieux soldat. — IV. Elle triomphe d'un favori. On l'appelle aussi Eboud. — V. Allongés. Au fond du vase. — VI. Famille anglaise. Comprend. — VII. Pour Chef-lieu. — VIII. Sur des monuments chrétiens. D'un auxiliaire. — IX. Vase. Champignons. — X. Montrèrent de la mauvaise humeur. Pronom.

Solution du problème n° 533

HOR. — 1. Martel. Cap. — 2. Atnas. Ré. — 3. Nonante. M. L. (Michel Le Tellier). — 4. Critique. — 5. Rs. Eur. Le. Que. Semée. — 7. Urne. Set. — 8. Est. Tête. — 9. Enserrer. — 10. Artoso. R. F (Robert de Fiers).

VER. — I. Monarques. — II. Ours. — III. Rauc. Enter. — IV. Tiare. Ni. — V. Enulus. Iso. — VI. Lettres. ES. — VII. Sel. Métro (suppression des premières classes). — VIII. Quêter. — IX. Armure. Ter. — X. Pelée. Cerf.

BOURSE DE PARIS (clôture) - 12 février

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	87 50	87 50
5 % 1920	138 10	138 75
3 1/2 % Amort. 1942	96 65	96 65
3 % Amort. 1942	89 20	89 15
3 % Amort. 1945	88 75	88 75
7 % 1924	18400	1.18400
4 % 1939	75700	76200
Crédit Nation. janv. 1943	5000	5000
Crédit Nation déc. 1943	9400	9300
S. N. C. F. 4 % 1941	1000	1000
Banque de l'Indochine	11300	11750
Crédit National	4600	4775
B. N. C. I.	995	995
Banque Paris-Pays-Bas	1391	1384
Banque Union Parisienne	1115	1180
Comptoir d'Escompte	1800	1800
Crédit Comm. France	1085	1150
Crédit Industriel	1195	1230
Crédit Foncier France	2755	2850
Crédit Lyonnais	1830	1915
Société Générale	1910	1980
Société Marseillaise Créd	1550	1480
Suez (action)	52300	52500
Suez (Société civile)	14150	14125
Ch. de fer Buenos-Aires	6100	.....
Métropolitain	835	827
Rosario Puerto Belgrano	1950	1950
Santa-Fé	8650	8950
Lyonnaise des Eaux	1510	1510
C. P. D. E.	1520	1520
Edison	2200	2200
Générale d'Electricité	2800	2800
Energie Industrielle	1420	1410
Radio-Electrique	280	280
T. S. F.	1540	1380
Union d'Electricité	660	656
Thomson-Houston	750	760
Dollfus-Mieg	31800	32500
Fil. Fourmies	1325	1790
Gillet-Thaon	642	675
Perrenchies	5615	5600
Saint-Frères	2155	2300
La Soie	3950	3950
Gaz Lebon	3712	3799
Eclair. Chauff. Force Mot.	1300	1295
Gaz et Electr. (Réunis)	650	660
Gaz France-Etranger	1625	1635
Aciéries de Longwy	1105	1200
Aciéries de Micheville	1650	1570
Aciéries du Nord	655	626
Chant. Saint-Nazaire	995	985
Châtillon-Commentry	1770	1845
Citroën B.	2270	2277
Commentry-Fourchamb.	1360	1420
Coustr. Locomotives	.....	1350
Electro-Métallurgie	501	502
Seichiné	1160	1169
Fives-Lille	1500	1540
Pontzibaud	5224	5200
Aciéries de la Marine	880	d.440
Forges Nord-Est	705	910
Jeumont	1126	751
Peugeot	4700	4950
Charb. du Tonkin	2200	2370
Pont-à-Mousson	4100	4275
Denain-Anzin	1360	1360
Métaux	2740	2850
Schneider	2082	2095
Béthune	2700	2700
Aniche	1640	1640
Courrières	630	630
Lens	745	785
Association Minière	2060	2030
Mokta-el-Hadid	12900	12995
Le Nickel	1142	1220
Ouenza	8300	8300
Penarroya	1425	1550
Française des Pétroles	2720	2850
Gafsa	7505	7695
Phosphates Constantine	990	1005
Air Liquide	1955	1980
Bossel-Maletra	650	600

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Uglues	1300	1325
Aubry	1570	1600
Givet-Izieux	3850	3705
Kali-Sainte-Thérèse	2705	2845
Kuhlmann	1320	1390
Péchiney	1940	2005
Rhône-Poulenc	1991	1985
Saint-Gobain	4615	4650
Salines Djibouti	2200	2229
Port de Rosario	23500	24150
Chargeurs Réunis	5560	5650
Générale Transat	11150	11500
Brasserie Quilmès	39100	40400
Brasserie du Maroc	4325	4600
Damoy	4800	4900
Desnos	1975	1880
Gds Moulins Corbeil	490	500
Gds Moulins de Paris	231	232
Mumm	2775	2850
Nicolas	1640	1670
Olida	27400	27250
Riff. Sic. Saint-Louis	3610	3650
Raffineries Say	1390	1397
Saint-Raphaël	23000	24400
Sucreries Coloniales	1625	1700
Ciments Lafarge	16000	17200
Ciments d'Indochine	715	760
Poliet et Chausson	2610	2640
Bergougnan	8025	8100
Caoutchouc Indochine	1710	1800
Cultures Tropicales	482	500
Dunlop	3610	3580
Plant. Hévéas	722	725
Terres Rouges	1200	1260
Chaual	4180	.....
Cotv	4150	4225
Nouvelles Galeries	1176	1152
Paris-France	2935	2900
Révillon	6900	6945
Librairie Hachette	3850	3800
Afrique Occidentale	6990	6275
Cie Générale Coloniale	1750	2405
Lyon-Madagascar	1385	1370
Marseille-Madagascar	13600	13600
Ouest-Africain	2910	2960
Entreprises (Sté Gle)	925	940
Trav. Marseille	2050	2050
Banque Ottomane	4175	4140
C. F. Franco-Canadien	26500	26700
Canadian Pacific	1615	1680
Central Mining	9650	9580
Easr Geduld	4490	4500
Geduld	2665	2680
Rio Tinto (unité)	7695	7695
Norvégienne de l'Azote	.....	.....
Est Asiatique Danois	26000	26000

MARCHE DES COURTIERS

Albi	901	902
Bruay	260	264
Hotchkiss	2405	2380
Hutchinson	4850	4875
Michelin	8100	7825
Cambodge	1751	1800
Padang	2250	2275
Huaron	7475	7600
Bastos	7275	7225
Cinzano	4600	4500
Pernod	5000	5150
Monaco	13100	13300
Galeries Barbès	1365	1365
— parts	367	367
De Beers	7925	7950
Crown Mines	.....	.....
Rand Mines	2740	2745
Shell Transport	2060	2060
Franco Wyoming	2240	2270
Roan Antelope	321	320
Tanganyika	.....	.....

LAURENT MONOPOLE
30, Allées d'Orléans - Bordeaux

REMERCIEMENTS
Mme Edmond Veil-Picard, Mme et M. Jacques Foussier, dans l'impossibilité de répondre aux nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés, remercient très sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu s'associer à leur deuil.

Scieries d'Agonac (Dordogne)
CHALETS - BARAQUEMENTS et HANGARS
préfabriqués en bois
Renseign. 4, boul. de la SOMME, Paris
Tél. GAL. 93-02 à 04 ■ Pub. L. I.

AVIS DE DETTES
M. CLOPIN, demeurant, 13, avenue des Ectoplasmes, PARIS XXIIIe, déclare qu'il ne réglera plus les dettes de son épouse, née Julie CIVETTE, laquelle fait collection de Chaussures d'Art Lepicart.
Communiqué 915.

ACHAT TRES CHER BIJOUX Expert grat.
27, Bd Italiens, Société HOR. SUISSE

PERDU j. chien basset « Teckel » poil feu ras, le 10-2-47, envir. Fg Poissonnière, actuellem. en traitem. p. maladie. Prière aviser c. b. récomp. GUT. 46-37.

ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, bd de Strasbourg. Me Strasb.-St-Denis

Paris-presse
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4354-31

Le 11 février 1947, « Paris-presse » a été tiré à 410.550 exemplaires.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Industriel français
ayant succursales et puissante organisation de vente en ITALIE serait désireux d'entrer en relation avec personnes intéressées par representation, diffusion et tous rapports commerciaux avec ce pays, de préférence pour matières premières et produits demi-finis.
D.C.O. 50, rue de Turenne - PARIS Turbigo 85-07

PERDU, lundi, boulevard St-Germain, carrefour ou place Odéon, broche couronne diamants. Rapp. forte recomp. Hôtel Royal-Condé, rue de Condé (6e).

Pour vos Cadeaux
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.
Les plus beaux choix Les plus bas prix
Superbes couteaux de Table, lames forgées INOX indéformables et ne rouillent 1185
Magnifique Boîte de Fiançailles OR contrôlé 18 carats et DIAMANTS 4950
Belle Table-Bar roulante, métal poli riche, 2 plateaux glace 3450
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg, Paris
MÉTRO CHATEAU D'EAU

BÉBÉ LANDAU
10, r. Etienne-Marcel PROLONGÉE, PARIS-3e
(Face 56, rue des Tournelles)
Attention : Métro : BASTILLE
LANDAUS ET CHARRETTES POUR ENFANTS
Tél. TUR. 92-11 et 92-12

ACHAT maxi-mum BIJOUX
BRILLANTS - MONTRES - ARGENTERIE
5, Boul. Montmartre, 2e étage

POUR VOS VENTES BIJOUX voyez ACHATS
HIRSCH 10, rue Chaussée-d'Antin
PROV. 29-90 près b. Italiens (en boutique)

Si vous avez un jardin
MA COLLECTION A 290F
DE 30 PAQUETS DE GRAINES
Y. COMPRIS POIS ET HARICOTS
vous assure 25% d'économie
ECRIVEZ-MOI : le Père Bongrain
27, RUE SAMARITAINE BOURG (AIN)
ENVOI IMMÉDIAT CONTRE REMBOURSEMENT OU CHÈQ. POSTAL LYON 2103-17

DEVY Detective privées et Toutes missions commerciales
95 RUE SAINT-LAZARE Prix Modérés TRI 96-38

ROUFF* - Détective
Réputation mondiale - 18e année
Toutes missions confidentielles
PREUVES POUR DIVORCES
31, rue Le Peletier (9e) - PRO 25-75

ACHAT de BIJOUX
Brillants - Montres - Argenterie
RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN, 48

VENDREDI
MARBEUF VERSION ORIGINALE · Paramount VERSION FRANÇAISE · LE LYNX PIGALE V

CERDAN a accompli sa tâche avec facilité, mais sans éclat

LONDRES. — Marcel Cerdan a surclassé Bert Gilroy comme nous l'attendions. Il l'a mis k.-o. au quatrième round, après l'avoir expédié six fois auparavant au plancher, dont quatre fois au premier round, une fois au second et une fois encore avant l'estocade définitive.

Cependant, il n'a pas été transcendant. Vous direz que nous sommes difficiles. Sans doute, mais Cerdan nous a habitué à tant de choses extraordinaires que lorsqu'il ne sort pas totalement de la banalité, nous considérons que nous avons lieu de ne pas nous montrer entièrement satisfaits.

La performance d'hier à Seymour Hall est facile à disséquer. Après être parti en trombe dès le coup de gong et mené un train fou pendant deux rounds, il a subitement changé d'allure à l'appel du troisième round pour boxer posément. Autant il avait été précipité pendant les premières six minutes, autant il prit son temps dans les dernières cinq minutes de combat.

Pourquoi ce brusque changement de tactique si déconcertant à un moment où il paraissait avoir son adversaire à sa merci ? Tactique qui nous montra non seulement Cerdan sous un jour inattendu, mais qui, devant Gilroy, dévalorisa le combattant si dynamique que nous connaissons

Ici encore, l'explication est aisée, surtout après recoupement, car, à la fin du combat, Cerdan et Roupp ont confirmé ce que j'avais remarqué pendant la minute de repos entre le deuxième et le roisième round. J'ai vu Marcel, haletant plus que de raison pour le terrible effort qu'il venait de fournir, se tourner vers Roupp et celui-ci lui masser le cœur. Ce qui s'est passé, c'est que Cerdan a eu la respiration subitement coupée, avec un soupçon de point de côté qui, dans la circonstance, ne pouvait être qu'inquiétante. Or, ce suffoquement est moins dû à l'action du début qu'à l'état d'énervement dans lequel se trouvait Cerdan.

CERDAN NERVEUX

Lucas, qui accompagna Dogniaux à Manchester et qui était dans le vestiaire avant le combat, me disait :

— Cerdan comptait monter dans le ring beaucoup plus tôt dans la soirée. Il s'était agacé à attendre. Il allait de long en large, comme un fauve en cage, en grommelant comme jamais je ne l'ai vu faire. Quand il s'est trouvé enfin devant son adversaire, Cerdan a voulu non seulement terminer rapidement mais aussi trop bien faire. Parti à l'assaut comme si l'affaire ne devait durer qu'une minute ou deux, il est tombé sur un homme qui a profité de chaque knock down pour prendre du repos et gagner du temps. Car le don de récupération de Gilroy est tel que, bien que descendu par de cruels crochets du droit comme du gauche, il ne perdit jamais complètement son esprit, sauf lorsqu'il fut k. o.

Entre ses chutes à terre, il plaçait son crochet ou se présentait courbé en deux, sous l'œil placide de C. B. Thomas, lequel, suivant la méthode d'arbitrage britannique actuelle, ne s'interposait pour ainsi dire pas.

Et puis il y avait aussi la différence de poids de cinq kilos, pour le moins, qui compte et explique pourquoi les coups du champion d'Europe donnaient peut-être l'impression d'être moins puissants que de coutume.

Mais il ne faut pas voir que le mauvais côté de la performance de Cerdan. Il fit aussi de très belles choses. Son crochet du droit et son contre du droit responsables de deux des knowdowns au premier round, étaient de la meilleure facture. Puis, lorsqu'il se mit à boxer, ses feintes, ses reculs et ses esquives étaient bien ceux d'un grand champion.

D'ailleur, les sportsmen anglais les plus incrédules durent se rendre à l'évidence. Car Gilroy ne fit pas que de l'obstruction. Il joua sa chance avec obstination et non sans rouerie, touchant plusieurs fois Cerdan en crochets allongés et jouant du gauche quand Marcel s'était assagi.

EMILE FAMECHON A L'INSTAR DE CERDAN

Emile Famechon qui était au programme, a également gagné par k. o. en descendant son adversaire Jackie Bryce en trois rounds. Il a voulu faire mieux que Degryse la semaine dernière et s'est déchaîné, mais a dû se contenter de faire aussi bien.

La persistante agressivité de Famechon devait finalement porter ses fruits. Bryce s'effondra lui aussi à peu, pour être descendu, par un ultime et superbe droit, irrémédiablement knock out.

C.-W. HERRING.

Jack LONDON rentre

LONDRES. — L'ancien champion de Grande-Bretagne des poids lourds, Jack London, que Bruce Woodcock battit pour le titre, fera sa rentrée mardi prochain au Seymour Hall.

Il rencontrera le champion poids lourd hollandais Dorus Eiten, en dix rounds.

Vous jouerez le Stade "placé"

et le C.A.F. gagnant dimanche à St-Cloud

Dimanche à Saint-Cloud, sous le patronage de « Paris-presse », l'équipe de cross du Stade Français aura comme principal atout la résistance. Parmi les neuf coureurs des « bleu et rouge » on trouve six anciens : Thierry, Morlet, Pautrat, Lonlas, Letisserand, Soulier, et trois jeunes Frenais, Doc Chevaldin et Reichman.

— L'expérience des six premiers nous assurera notre voyage à Limoges pour le National, nous déclarait M. Villette, et pour cette année nos ambitions se bornent à nous classer dans les six premiers.

— Par contre, en juniors, les stadistes ont une chance d'enlever le titre devant le Racing.

Quatre internationaux au C.A.F.

Le C.A.F. alignera : Jean Vernier, Chesneau, Rochard, Aman, Delecroix, Mallejac, Hansenne, Jourdain, Cottance

Jacques Vernier souffrant, ne sera pas au départ. Amiot et Petitjean sont sont individuels cette saison.

Les cafistes n'en possèdent pas moins une équipe très homogène et comptent quatre internationaux sur piste : Jean Vernier, Chesneau, Rochard, Hansenne.

De Rochard dépend la tenue de l'équipe. Les 12 km. ne seront-ils pas trop longs pour Hansenne ?

Le C.A.F. profitera dimanche de la moindre défaillance des racingmen pour s'approprier le titre qu'ils convoitaient l'an dernier. — G. DE FERRIER.

Après le vilain geste de Luxembourg

ILS furent quatre, avec Henri Desgrange, à donner au sport cycliste international l'essor qu'il connait actuellement. Deux sont morts : ce sont Léon Breton et Paul Rousseau, qui furent respectivement président et secrétaire général de l'U.C.I. Un troisième vit dans une retraite campagnarde, en Normandie, c'est Robert Coquelle. Le quatrième, Victor Breyer, a conservé toute son activité. Son dynamisme et son expérience, son franc-parler aussi étaient, jusqu'ici, très goûtés dans les milieux du cyclisme international.

Je dit à dessein « étaient », car un fait nouveau, que je qualifie de monstrueux, s'est produit samedi. A la suite d'une intrigue de couloir, Victor Breyer a été proprement débarqué », sans être entendu et sans que la moindre critique puisse être reproché à sa gestion. C'est ainsi que l'U.C.I. a récompensé de 50 ans d'efforts, un vieux sportif, probe, dévoué, intelligent, un homme qui peut dire la tête haute que le sport ne l'a pas enrichi.

Je ne sais si les délégués de l'U.C.I. sont fiers de l'acte qu'ils viennent d'accomplir. En tout cas, à leur place, je baisserais la tête bien bas, aujourd'hui...

J'excuse les nouveaux qui pourront déclarer qu'ils ont agi par ordre ou inconsciemment. Mais les autres ? Aucun ne s'est, hélas ! levé pour protester, pas même vous, M. Collignon !

Pauvre U.C.I., on vous excusait, jusqu'ici, de bien mal représenter le sport cycliste international, mais on croyait que vos membres nourrissaient des sentiments humains tels que la reconnaissance, la franchise. On ne peut plus le dire aujourd'hui. Que vous reste-t-il ?

Gaston BENAC.

Jack SOLOMONS cédant ses droits à Paris on envisage CERDAN-HAWKINS début mai au Parc des Princes

(Suite de la première page)

Ce dernier est disposé à offrir une bourse encore plus conséquente que celle de l'O.S.A., qui était de 2.560.000 francs, pour que le championnat ait lieu à Londres. Il a été décidé, d'accord avec les dirigeants britanniques, que le délai imparti soit reculé du 2 avril au 5 mai.

Cerdan partira pour les Etats-Unis le 28 février, mais s'engage à revenir pour rencontrer Hawkins.

La guerre entre le Palais des Sports et l'O.S.A. se termine donc par la victoire du troisième larron, Jack Solomons, promoteur londonien.

C.-W. HERRING.

« D'accord », répond Solomons à Michaelis

A midi, Charley Michaelis, ayant Jack Solomons au bout du fil, le dialogue suivant s'engageait :

— J'estime, disait Michaelis, que le match Cerdan-Hawkins fera une recette au moins égale à celle qu'il ferait à Londres. Jack, pouvez-vous me céder vos droits sur ce match, les bourses restant les mêmes ?

— D'accord, répondit Solomons.

La paix semblant signée entre les deux organisations parisiennes, l'accord ayant été réalisé par la bande... londonienne, rien ne semble s'opposer à ce que le match ait lieu ce printemps à Paris, puisque les garanties données aux deux boxeurs sont les mêmes. Jack Solomons, qui avait traité avec Jo Longmann et Roupp en plein accord avec le Palais des Sports, cède donc ses droits à l'organisation parisienne.

« Je reconnais, avait déclaré Jack Solomons, que le match vaut surtout pour Paris plus que pour Londres. Mais Hawkins ne pourra pas disputer ce match avant le début de mai, du fait de la blessure de Vince et du fait aussi qu'il devra disputer un ou deux matches avant. »

Il y a donc de fortes chances pour que le match ait lieu au début du mois de mai au Parc des Princes. On estime que le record de Cerdan-Charron serait battu et que la recette pourrait dépasser 15 millions de francs.

GUÉRAULT malade, l'élève MÉDINA *travaille seul !*

Depuis bien longtemps, nous avions perdu la trace de notre premier champion d'Europe d'après guerre : Théo Médina.

Malade tout d'abord, en convalescence ensuite, un faux départ d'entrainement, bref on ne savait plus très bien ce que devenait le gitan.

Eh bien Théo, a repris l'entrainement depuis hier au Ring de Pantin, mais c'est « seul » qu'il cultive son anatomie et son souffle, car son manager, Maurice Guérault, est entré en clinique pour subir une délicate opération.

Notre champion d'Europe des coq nous a confié :

— Je serai au point dans deux ou trois semaines, si tout marche comme je le prévois. Je n'ai pas combattu depuis un temps qui me semble mémorable, aussi dois-je craindre mon combat de rentrée car je manquerai de ring à n'en pas douter. — A. B.

● M. Victor Breyer va être pressenti par les coureurs pour être candidat à l'élection de président du Groupement des professionnels.

● Van Vliet, Derksen, Scherens, Astolfi, Gérardin, « Senfft » disputeront, dimanche, au Vél' d'Hiv', le Critérium d'Hiver de vitesse en 15 matches à 2.

Correggioli ne pourrait rencontrer Ray Famechon

Le champion d'Italie poids plume, Enzo Corregioli, qui avait été désigné par l'E.B.A. pour rencontrer Ray Famechon au Palais des Sports, titre de champion d'Europe des plume en compétition, ayant été blessé, ne pourra être prêt pour cette date. Il a été demandé à l'E.B.A. que le champion de Belgique Kid Dussart remplace le compétiteur défaillant. — G. H.

Au Finlandais KIURU la course de fond de Chamonix

(De notre envoyé spécial Raymond VANKER)

CHAMONIX. — La course de fond de 18 kilomètres disputée ce matin a donné lieu au classement ci-après :

1 Auguste Kiuru (Finlande), les 18 km. en 1 h. 4' 52" ; 2. Rytki (Finlande), 1 h. 6' 59" ; 3. Stump, 1 h. 7' 57" ; 4. Schild, 1 h. 9' 3" ; 5. Israelsson, 1 h. 9' 26" ; 6. Silvonen, 1 10' 33", etc. Mora, le premier Français, s'est classé huitième.

— L'équipe britannique de Newbridge jouera à Dijon, le 27 février, le 29 à Lyon, et ensuite à Grenoble.

— Riché, l'excellent capitaine du Stade Dijonnais, blessé à Milau, espère reprendre sa place, le 27 février, contre les Anglais.

Les Américains de la Coupe Davis à Roland-Garros en juillet

— L'Amérique tenant de la Coupe n'ayant pas d'éliminatoire à disputer, il est à peu près certain que les joueurs des U.S.A. participeront au tournoi de Wimbledon du 23 juin au 5 juillet et aux championnats de France internationaux, à Roland-Garros, fin juillet. — G. de F.

❖ L'équipe de Paris, qui sera opposée à Marseille le jour du mardi gras à la sélection du Sud, sera vraisemblablement composée de : Domingo ; Nuevo, Grillon ; Bersoullé, Lamy, Grégoire ; Scolary, Lozia, Bongiorni, Ben Barek, Nyers I, Remplaçants : Crosland, Mindonnet, Vaast.

Au cas où Lozia ne serait pas remis de son claquage, Vaast tiendra sa place.

❖ Le Red Star se déplacera pour le mardi gras à Nantes, où il jouera le FC Nantes.

❖ Au cours d'un match en privé, cet après-midi, contre l'équipe de France militaire, le Red Star essaiera Labacet au poste d'avant centre. Lozia, chaqué, étant indisponible, et devant être remplacé.

❖ Esteban, d'Angoulême, vient de signer une licence professionnelle.

❖ L'assemblée générale des clubs autorisés aura lieu le 22 février, à la salle de la Plotgrashe, rue de Clichy. La question de la IIe Division est à l'ordre du jour.

PALAIS DES SPORTS ■ Samedi 15 février, à 20 h. 30

Hockey sur glace : PARIS-VIENNE

Patinage artistique

Mlle PAWLICK championne d'Autriche — **M. RADA** champion d'Autriche

Location : Palais des Sports, SUF. 44-40 ; 10 Fg Montmartre, TAI. 70-80 ; Wagons-Lits, OPE. 61-30.

Demandes d'emploi 30 fr.

Ch. compt. ch empl 1/2 j. Ecr. Comtant, 210.756 r.Vivienne, 17.

Jeune homme représentant bien, 25 ans, cherche place réceptionnaire commerce ou industrie. Téléphone : BOT. 39-10.

Ancien avocat, hautes référ., Légion d'honneur, cherche direction service juridique journal quotidien, hebdomadaire ou revue. FERRIER, place du Marché, à VIC (Hérault).

Chef matériel connaissant parfaitement toutes mécaniques, spécialement cardes et peignages de laines et spécialiste appareils aviation, actuellement en Angleterre, cherche bonne situation en France, logement indispensable pour trois personnes. Ecrire « PARIS-PRESSE », n° 755.

Dame 39 ans ferait cuisine ouvrière, 2 pièces, pension logée ou bien concierge ou pension de famille, hôtel, nourrie, logée. Ecrire : 577, Havas, Toulouse.

J.f. sec.r. 26 a brev.sup.dact.-sténo fr. certif. angl. dem. situ. préf. Angl. Ecr. « Paris-presse » 733.

Offres d'emploi 130 fr.

On dem 1e manœuvre-emballeur. Se prés. 47, bd Levallois, à Neuilly-s.-Seine, lle de la Jatte ; 2e profes. ajusteurs, professionnels, tourneurs. Se prés. 9, bd Bineau, à Neuilly, lle de la Jatte.

Demande bons polisseurs bien rémunérés Urgent. S'ad Cavers, 42, r. Miraheau, Ivry. TEL. ITA. 24-73

On dem. confectionneuses cout. Maurie Couture, 5, r. d'Amboise, 2e.

TRES BONNE STENO-DACTYLO DEMANDEE, CHARLES, RUE NEUVE-DES-BOULETS (2e).

Dem. ouvr. robuste, manut. et livraisons pom. de terre. Réf. exig. 55, rue Saint-Louis-en-Lille, Paris.

On dem. jeune empl. serv. compt. C. F. A., 86, rue de Courcelles.

On dem. f. de mén. 2 h. le mat. Matelife, 25, rue Marbeuf, Paris.

Demande repris. p. vente calva, arma., marc. rhum, etc. Se prés. de 10 h. à 12 h. et de 15 à 17 h. C.R.B., 2, r. du Cher, Charenton.

Dem. h. et f. du monde ay. nombreuses relat. et désirant augmenter leurs rev. très honorablement av. articles gd luxe. Discr. assur. Ecr. seul. PUB, n° 2.921, 36 ter rue de la Tour-d'Auvergne.

Import. Sté commerciale quartier St-Lazare, recch. Sténos-dactyl., comptab., aide-comptab. (Centinel). Ecr. n° 639, Ag. Maille, 7, rue des Italiens, qui transmettra.

S.A.C.M. 152-170, quai de Clichy, Clichy, cherche : sténos-dactylos et chaudronniers, tuyauteurs, soudeurs autogène.

On dem. hom. p. manutention et emballage, avec référ. Arts Plastique, 17, r. du 4-Septembre.

Ay. dem. dactylo-aide-comptf. factu-piéce. Ecr. dactylo débutante dact. Publinress, 31, Bd Bne-Nouvelle.

Vêtements pour hommes ROYAL, 42, rue de Paradis, Paris, demande : 1° Deux bonnes mécaniciennes au paquet ; 2e Une mécanicienne ; 3° Ouvrières, ouvrières grande et petite presse ; 4° Une apprentie de 15 à 16 ans présentée par ses parents. Très bien payé.

Travail assuré toute l'année.

Dactylo facturière expér. dem. pas R.P. 24 r. Mont-Thabor (1er).

MAFFEURS, pouceurs, manœuvres, couturières. FERY-BOUBROT, rue Traversière, 29, Paris.

On dem. b. à t. f. b. gages, sér. réf. exig. Volta, 143, r. Alésia, 14e.

J. h. 18 ans, p. vente, courses et appart. T.S.F., av. P.-V.-Couturier, 112, Bicêtre, Mo Porte d'Italie.

Facturière-dactylographe demandée p. Service Général du Bœuf, 22, Bd Bineau, Levallois (Mo Porte Champerret). Téléphoner : Péreire 24-67, pour rendez-vous.

Cb. garçon moins de 16 a. pour courses et petits travaux. G1-CE, 17, av. Ledru-Rollin, Paris (12e).

Tricoteuses main demandées, 33, rue Joseph-de-Maistre, Paris.

Usine Normandie recherche pour entrée immédiate un chaudronnier, soudeur connaissant à fond l'installation de tuyauteries vapeur et eau sous pression ainsi que la soudure autogène tous métaux. Place stable et bien rétribuée si capable. Logement disponible. Ecrire en indiquant références et prétentions. Etablissements G. Leroy, 62, rue de Buzenval, Paris.

J. f. 20-30 a. intel. et prê. bien, conn. parf. sténo-dact. Sit. intér. Nbx cap. s'abstenir. Ecr. 1er-envoi AMJOT 08-38 pour rendez-vous.

RETRAITE SNCF ou ind. p. ten. pet. dép. acier Courbevoie. Trav. 1/2 jnée n. pén. Ne pas s. pr. Ecr. av. réf. St6 Dabec, 45, av. Kléber-16e

On demande

AJUSTEURS-OUTILLEURS

SACARE, 156, rue Oberkampf-11e

OUVRières sur presses. STARE 110 bd St-Denis Courbevoie

RECH. Homme, Dame bonne présent. Desvigne, 19 bis r. Pajol

JAPY DEMANDE

pour sa Nouvelle Usine de MECANOGRAPHIE D'ARCUEIL

1° **TOURNEURS** OUTILLEURS

2° **TREMPEURS**

PROFESSIONNELS SPECIALISTES EN MATRICES

3° **SCIEURS**

SUR METAUX SPECIALISTES OUTILS A DECOUPER

4° **AFFUTEURS** PROFESSIONNELS.

5° **RABOTEURS**

SUR ETAUX-LIMEURS ayant DES CONNAISSANCES SUR TOUR VERTICAL

6° **PERCEURS-ALESEURS**

PROFESSIONNELS D'OUTILLAGE INSTALLAT. et OUTILLAGE MODERNE. B. CANTINE AVANTAGES SOC. CLUB SPORTIF. Ne pas se présenter, écrire en indiqu. âge et références :

Ets **JAPY FRÈRES**

DIRECTION B. 141, av. DOCTEUR-DURAND, ARCUEIL (Sne)

Import. industr. Alimentat. Biscuiterie demande très bons ouvriers connaissant matériel mécanique et pétrissage. Bien rétribués. Ecrire R. P. 449-01 PARIS.

BAQUIAST demande

GARÇON MAGASIN

prés. bien réf. exig. 7 rue la Paix

On dem. Décolleuses et Outilleurs S'ad. BLOC-PRECIS 16, r. H.Poincaré-20e at lundi et mardi. Réf. exi

4. Paris-presse (d)

JAPY DEMANDE

POUR SA NOUVELLE USINE de MECANOGRAPHIE d'ARCUEIL

AJUSTEURS-OUTILLEURS

P. 3 SPECIALISTES OUTILS A DECOUPER (Blocs Colonnes) INSTALLAT. ET OUTILLAGE MODERNE. TR. B. CANTINE AVANTAGES SOC. CLUB SPORTIF. Se présent. tous les jours sauf Dimanche 9 h à 12 h. ou écrire en indiqu. âge et référ.

Ets **JAPY FRÈRES**

DIRECTION B. 141, AV. DOCTEUR-DURAND, ARCUEIL (Sne)

On demande universelle **ALÉSEURS** sur alèseuse

TOURNEURS sur gros tours et tours verticaux

TOURNEURS PROFESSIONNELS

Se prés. av. référ. à part, 9 h. sauf samedi. Anc. Ets SAUTTER-HARLE, 26 av. Suffren, Paris-15e

Dem **STÉNO - DACTYLO**

STARE 110 bd St-Denis, Courbevoie

OPTIQUE et PRECISION de LEVALLOIS, 102, rue Chaptal à Levallois-Perret (Seine) (métro Anatole-France) DEMANDE :

TOURNEURS-OUTILLEURS

MAGASINIER

CANTINE.

CALQUEUSES 20 à 25 ans

Ne pas se présent. Ecr. Chef du Personnel 92 bis, Machin. **BULL** av. Gambetta (20e)

DACTYLO et

AIDE-COMPTABLE

DAME sont dem. Se prés. TECALEMIT, 18, r. Brunel, PARIS-17e.

CUTTAT MACHINES-OUTILS, 45, aven. de Chatou, RUEIL, dem. urg.

TOURNEURS Professionnels

FRAISEURS Professionnels

PERCEURS Professionnels

GRATTEURS Professionnels

CONTROLEURS Professionnels

belle fabrication.

MAGASINIER OUTILLAGE

OUTILLEURS Professionnels.

ttes catégories sér. référ. se prés. ts l. jrs sf lundi et mardi 8 à 9 h. sér. avant bis salair, primes, cant. Ste A.R.F.A.O.L. recherche quelq.

COURTIERS SÉRIEUX nouvelle formule gr. gains assurés. Se prés ou écr. 66, boulevard Sébastopol, Paris-2e.

COURTIERS Courtières en Futaine. bilc.p.Annuaire Gal fixe, % et frais déplacement. Se présenter de 14 h. à 17 h. P. C. P., 94, rue Lafayette

DESSINATEUR d'exécution, Etabliss. Paul DAHL, St-CLOUD

La Société d'Expertises Fiscales et d'Etudes Juridiques, 7, rue La Rochefoucauld, Paris, recherche : Comptable dactylographe femme. Se présenter 9 h. à midi, et de 14 h. à 18 h. 30.

STÉNO.-DACTYLO, bonne présentation courant travaux de bureau FACTURIERE cour. travaux bur. SONAL, 42, r. Clichy. TRI. 69-09

Magasinier Hom. trentaine capab. tenue de livres. Emploi stable. Ecr. Berne, 67, fg St-Martin-10e.

Mc CHAVANE, notaire à Paris, 162, bd Magenta, demande sténo-dactylo. Se présenter de 9 à 10 h.

Demande Bonne sachant un peu cuisiner. Références. Ecr. HAVAS CLERMONT-Fd 18.798 (ODIT 1141)

Début. sténo-dacty. travx bureau. Rontaix, 25, rue Labat, Paris-18e.

CHERCHE ARTISAN

pr trav. maçon. à forf. chez particulier. Pas se présent. écrire A.T.E., 107, av. Victor-Hugo, Paris

RECHERCHE SECRETAIRE

STÉNO-DACTYLO

Bonne situation d'avenir, et RETRAITE pr courses et travail bureau. Ecrire D. CHEVALIER, 3, r. Paul-Escudier-9e q. transm.

J. Homme side-comptable dactylo, MARDET, 6, rue Lacuée, Bastille. Pers. sér. référ. pr s'occup. 2 jnes enf. et aid. mén. intér. nourr logée

BARDET, 6, r. Lacuée, Bastille. Rech. pr Marseille contremaître maroquin. modiste, MOYEN 52-03 ou écr. Boré, 34, rue Lamarck.

On dem. Employée de bur. bon. écrit. Dacty. Référ. exig. Se prés. TETRA, 48, r. de Laborde (8e).

OUVRIÈRES mécaniciennes pr CONFECT. DAMES **CEDRIS** Se prés. 58, r. Beaubourg

On dem. bon. Sténo-Dact. SIGECO, 105, Haussmann, ANJ. 60-84.

BASTA, 5, Cité Paradis demande

PREMIÈRES MAINS

QUALIFIEES

OUVRIERS

A DOMICILE ET EN ATELIER pour manteaux et tailleurs. Travail très soigné. Bien rétribués. — Se présenter avec spécimens de travail.

J. F. ou Dame libre demandée pour s'occuper intérieur et enfant. Très bon. conditions, nourrie et logée si nécess. Tél après-midi à RIC. 80-08 à part, du 19 février

RECH. Hom. et Dam. visit. Fabriq. briq. confect. ling. bonnet. pr fabrique boutons et fournitures Paris et Pc. Ecrire av. références : GECO, 13, rue de la Victoire.

L.M.T. 26, r. de Sèvres, BOULOGNE-BILLANCOURT

STÉNOS-DACTYLOS

COMPTABLES COMMERCIaux

FABRIQUE petits appar. électr. cherc. CONTROLEUR D'ESSINAGE 1er échelon. Ne pas se présenter. Ecr. Ets C.R. BERTHIER, 18, rue d'Odessa, PARIS (14e).

SIMCA NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

FRAISEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILL., TOLIERS

Aut. 158, 12 min Pont de Neuilly Cantine, coopé, avantages sociaux

Gérances 120 fr.

Tailleur ch. magasin ou gérance, de préfér. Se ou 9e arrondiss. Ecrire HAVAS LYON 5288.

Entrepreneur bâtiment agr. M.R.U. gros marchés en cours donnerait en gérance libre son entreprise, cause de santé. — PRESSE.

S'adr. agence HAVAS CAEN 1117

GÉRANCES DISPONIBLES avec Logement. PUBLI-FRANCE, 33, r. Palestro.

GÉRANCES TOUS COMMERCES P.P.T., 12, rue Hector-Malot.

Travaux à façon 120 fr.

Art. peinture pap. peint. décors. Blondel, 7 r. Danzig. VAU. 29-25

Tuyaux **DISPONIBLE** Réparations. Aspirat. Voltrex, 173, r. Temple ARC. 16-13

MACH. A COUDRE

RÉPARATION RAPIDE ARC. 67-29

16, BOULEVARD DU TEMPLE

Rabotage Excausticage, Paris et Banlieue - TEL. TUR. 87-31

Peinture ts trav. Sinson. Dor. 53-63

MONTRES

Réparations rapid. Garantie 1 an. Ménager, 11, r. d.l.Tour, Mo Passy

Artisan peintre, PAUL, Inv. 52-88

Représentations 180 fr.

Repréb. bien introduit Maroquinerie Légère, 64 r. Miromesnil. Lab. 00-55

Fabricant jouets en bois recherche représentant dans toute la France si pas sérieusem. intrord. s'abstenir Trouillard, 23, r. Montaigne, Angers

Dem. repréb. visitant usines, garages Paris-Seine pour art. brosse. Ecrire PARIS-PRESSE 749.

Cherchons représentants bien introduits dans les administrations et la clientèle de détail pour produits d'entretien intéressants. - Ecrire « Le Produit Util » 27, bd Armand Dupertal, Toulouse. VOT 1X-31-166

Représentants commissions pr tricots lux et peignes demandés pr tous départements. Ecr. av. références N° 13.033. Publicité GUENOT, 77, rue Hôtel-Ville LYON.

REPRESENTANT de Fabrique, bien introduit demande toutes représentations pour Afrique du Nord LAUGIER, 34, rue Bab-El-Oued, à ALGER

Autos, Motos, Vélos 180 fr.

A v. MATFORD VSF 8 l. A. décap carross. luxe, excell. état. - MICHON, 248, Rivoli, OPE. 77-11.

AUTAF comptant toutes voitures ABEL 56 r. Eug. Carrière Mon. 23-66

EOSENGART 1939 torpédo, orig. 400 kg parf. état. - NOR. 50-20.

Part. vd à part. Hupmobil sup. Cl Mercédès 13 cv cabr. déca, 4 pl. Hachebet 62 r. St Didier Pas. 88-21

Ach. voitures tourls, avec ou sans pneus, 19, r. Vaneau INV. 10-33.

Part. vd PEUGEOT 201 D. C.I. impec. 106, rue Chabelle (18e).

Partic. pr cse décès vds 402 impec. Parf. état. 19, r. Berlioz-du-Mesnil-Isle.

Fourg. tol. Peug. 6 CV 1200 kg b. ét. mécan. prr. Poupin. MAI. 93-60.

7 U 9 cv cuib. Camionnette genre break de chasse. GAL. 43-23

Partic. vend cause départ : FORD V8 40 ét. neuf tr. b. pneus 2 roues sec. CITroen 10 CV famil. ét. neuf tr. b. pneus. Visible 226, rue Saint-Denis. M. BEN-REDOUANE.

Auto Ecole s/traction. Vau. 10-03

Ach. volt. 1930 à 39. Garag. Marché Nogent (Oise), Tél 498 Creil.

Chiens 190 fr.

Garde Luxe vendus apr. vis. vétérinaire. Mag. SAMARITAINE, Paris

Achat Vente 13, Chaussée d'Antin. Vente réclame cockers rouges dep. 2.500 fr. 184, av. Italie. GOB. 76-99

Gd choix ttes races. Prix modérés. Marcel 15, qu. Montebello Odé. 98-66

Cours, Leç., Écoles 180 fr.

STENO DUPLOYE, 36, r. Rivoli. Méthode facile. 50 francs.

Locations meublées 180 fr.

ETOILE Luxueux Pied à Terre, chamb à la jnée. 9, av. Mac-Mahon

Locat. non meubl. 180 fr.

APPARTEMENTS à échanger. Grd Choix. ss comm. ni %. BIF 46, av. Marceau

Le Spécialiste des Echanges offre plus grande **APPART.** S. F. C., 29, rue Renard-4e. Réalis. imm. de v. choix. Ech. 1 grde et 1 petite p. cuisine petit loyer contre 2 p. culs. Paris COAILHAC, 114, r. Legendre-17e.

Echange 2 p. c. ds 1le arr. contre appt plus important permettant exercice prof. libéral. TUR. 60-15

Locaux commercx 180 fr.

CHAUSSÉE D'ANTIN 3e étage

Ascens. Gd local 10 p. parf. état, sup. tot. 200 m2. Ch. cent. stand. tél. 2 lignes lpv. 20.000. Urg. 1.500.000 ou écr. Boré, 34, rue Lamarck.

On dem. Employée de bur. bon. écrit. Dacty. Référ. exig. Se prés. TETRA, 48, r. de Laborde (8e).

OUVRIÈRES mécaniciennes pr CONFECT. DAMES **CEDRIS** Se prés. 58, r. Beaubourg

On dem. bon. Sténo-Dact. SIGECO, 105, Haussmann, ANJ. 60-84.

ARNAL GARAGES INDUSTRIES LOCAUX, 33, r. Mogador Tri. 87-93

CHAMPERRET bel. aff. à dévelop. 40 volt. 500 mq. Logt, 4 ouvr. B. situé ou LOCAL 2.500.

STATION-SERVICE - GARAGE pleins actifs. Logt. 3.200.

CARAGE MODERNE, pleine act. 8 ouvr. plein centre automobile. Logement, 3.600.

ATELIER Réparations (15e) pl. marche. Out. import. 1.600

GARAGE 5 pomp. B. empl. 4 mag. expo. gr. chiff. 5.5 et 8.5.

AUTRES de 800.000 à 15 millions ARNAL, 33, r. Mogador TRI. 87-93

A céd. belle boutique avec logem. Banl. prox. Bois Boulogne. - LE NESTOUR, 95, r. Lille Inv. 23-84

USINE à vendre LIBRE de suite 1.000 m2 couverts et 200 m2 en cour plus Bureaux et Appartem., Transformat. 200 kwa. Téléph. le matin de 9 h. à 10 h. ENT. 15-40 (intermédiaire s'abstenir).

160 m2 s.rue à NATION 1.200.000 1.500 m2 dont 400 couv. VILLEJUIF, bureau et télé 500.000 fr. ROQ. 36-32 le matin.

Cherche LOCAUX COMMERCIaux 3-4 pièces, entrée. BIF. 46, av. Marceau

Cherche Local Paris pour atelier façon papet. écr. BRANDOUY, 4, r. Et.-Dolet, à SURESNES.

PIGALLE APPART. MIXTE 8 pièces princip.

Sal. d. bains ch. cent Uniq. 880.000

MAREL, 19, av. Opéra OPE. 03-25

Urgt VDS DIRECTEMENT

bout. couture bonnet. install. ultra moderne. r. Legendre. ELY. 52-18.

Sté IMPORT-EXPORT ch. à louer ou ss-louer 3 ou 4 pces pour bureau av. liq. téléph. Sté GAILLON 30, r. Saint-Augustin. OPE. 85-69

Ch. Loc. Com. 5 à 10 pièc. quart indiffér. Jacquin, 186, rue Rivoli.

LOCAL COMM. République 65 mq téléph. force. Tous commerces. Prix 700.000 fr **FONC**

55, Faubg Poissonnière

MADELEINE Appt commercial. 5p. télép. **ARNAL**

1.200.000. 77, r. St-Lazare

HOTEL de VILLE 4 p. mixte pour Confect. et Tissus. Loy. 10.000. Bail 9 ans. - Prix : 550.000. PIVOLI 2e étage 3 p. ts commerces loy. 8.000. bail 6 ans. Px 450.000 ARCH. 43-69 **MOINDRE**

17, rue des Archives

RÉPUBLIQUE MAGAS. Superbe Arr.-Bout. Gde réserve. Surf. tot. 250 m. parf. état. Télé. Chauf. cent. **FAURE** 55, faubourg Montmartre

TERNES sup. magasin 110 m. Décorat. Tapissier. Meub. Antiquit. ou 90 m2 ts comm. 9, r. Rennequin Wag. 10-95 ou Arc. 07-16

ENTRE **BOURSE** ET **OPÉRA**

LOCAL 6 PIECES

Px 2.500.000 à débattre. **C.G.I.** 23, r. Richer. PRO. 70-27.

BD ST-MICHEL MAGASIN + appart. 4 pces, s.d.b, chauff. cent. Téléph. POUR TOUS COMMERCES

GÉDÉ 3, Chaussée d'Antin (Opéra). PRO. 61-55.

Plein centre local 3 p. 50 m2. B. 7 a. Loy. 7.000. Usage bur. ou atel. BERGER, 23, r. Richer, PRO. 70-27

PAS DE PORTE

NATION 600.000

Gds BOULEV. 2.300.000 av. appt 18e ARRt ..... 1.500.000 av. appt C.G.I., 23, r. Richer. PRO. 70-27

Apparts, Vtes, Ach. 180 fr.

Pl. **MALESHERBES** Beaux appts 5 p conf. imm. angle pl. midi. Px intér. LEGAY 118, av. V.-Hugo Kle. 80-32

Pr. av. Henri-Martin à vdre Appt 3 p. pièc. s.d.b. ch. de bonne. Loc. cat. verrouil. 390.000. CAR. 63-50

ÉTUDE DE L'ÉTOILE

14, AV. CARNOT. - ETO. 40-20.

SUP. APPARTEM. LIBRES

V. HUGO 7 p. 2 bains, 3 toilet. Garage. Grand confort. - ALMA-MARCEAU, 5 pièces. Bains tout confort, soleil. — RASPAIL, 6 p. bains confort, très intéressant.

VUE sur BUTTES-CHAUMONT. Appts à vendre occupés, 3 et 4 pces pples ds im. mod. en Sté

FRANK ARTHUR Px intér. 154 bd Haussman

BOIS 5e étage vue unique. APPART. 6 p. locat. au trimest. parf. état vte en tte propriété FEAU 132 Haussmann LAB. 49-34

MONTPARNASSE appart. à vendre 4 p. ent. culs, w.c. toil. bon rapport. Location verbale. Prix intéressant.

VANIER-MAGNIEN 27, r. Rome Lab. 08-20

PORTE MAILLOT

A vendre LIBRE appart. 4 pièces, bains culs. 3e étage sur rue, très clair. Prix 1.500.000. - Société CHAILLIOT, av. du Président-Wilson (16e). KLEber 25-72.

PROPR. LIBRES St-GERMAIN, Boulevard des Invalides, Bois-Colombes, Maisons-Laffitte, Sèvres, Poissy, Wolff 169 bd Haussmann Ely. 41-28

Cherche Pavill. libre av. jardin dans région parisien